

FABRICANT DE LAMPIONS ALBERT RIOUX

L'Echo du Bas St-Laurent

Hebdomadaire de pensee catholique, d'action sociale, de reveil regional et d'information locale

Leo N. Duchesne Horloger-Bijoutier

Publie par L'Imprimerie Generale de Rimouski, Limitee.

Directeur de la Redaction: Jean-Baptiste Cote

Organe de la region du Bas St-Laurent

ENTRE DEUX ECHOS

par J. B. C.

Pénurie d'élites

Ceux qui ont assisté à la remarquable conférence du Père Donceur, au séminaire, il y a quelques années, se rappellent sans doute l'avertissement qu'il donnait à la jeunesse: "Vous n'êtes pas prêts".

nisme et le paganisme, entre l'ordre et la révolution. Ce ne sont pas là des paroles en l'air; les signes, pour ceux qui savent regarder, sautent aux yeux.

Gare à la prospérité factice

La réunion du Comité Agricole Permanent de l'organisation internationale du travail qui a été tenue à la Havane dernièrement, a fait certaines déclarations qui ont passé inaperçues ici mais qui sont pourtant d'une importance majeure.

vé afin de l'avoir disponible pour parler à la dépression qui suivra inévitablement la guerre. On peut être certain que la réaction qui se produira après la guerre actuelle agira plus en profondeur que celle que nous avons connue après l'autre guerre et, l'une des principales causes à cela, est que l'appauvrissement des peuples se fait sur une plus grande échelle que lors de la première guerre.

Taches solaires

Trois questions d'importance majeure ont occupé ou occupent encore le premier plan de l'actualité, la guerre, les élections et les taches solaires.

comparable à celle d'un grain de blé à côté d'un sac de cent livres, elle reçoit pour sa part seulement, l'équivalent de 450 millions de millions de chevaux-vapeur. Si nous étions obligés de payer pour ce service au taux de .01 3/4 par K. H., cela nous coûterait quelque chose comme 327 millions de dollars.

bombardement il se forme à environ cent milles de hauteur une couche ionisée, qui agit comme une espèce de plafond magnétique. Ce plafond arrête les ondes de la radio, les infléchit et les retourne vers la terre.

Deux vieux citoyens de Rimouski décorés

S. Ex. Mgr Courchesne a décoré dimanche de la Croix de St-Germain du Mérite diocésain, deux citoyens de Rimouski, le Dr Josué Pinault, président du corps médical de l'hôpital St-Joseph de Rimouski, et M. Germain Côté, président de la Conférence St-Vincent de Paul.

fluence des forces magnétiques mises en action par les turbulences solaires. Il est heureux pour nous que la plus grande partie du rayonnement ultra-violet que nous envoie le soleil soit arrêtée par une couche d'ozone dans la partie supérieure de l'atmosphère car la vie ne serait pas possible sur notre planète.

Le Canada en guerre

Ottawa—Le Ministère de la Défense Nationale vient de défendre aux soldats canadiens d'écrire des lettres ou d'annoncer dans les journaux pour demander de correspondre avec des étrangers.

Le Canada en guerre

Espions travestis en marraines de guerre. Ottawa—Le Ministère de la Défense Nationale vient de défendre aux soldats canadiens d'écrire des lettres ou d'annoncer dans les journaux pour demander de correspondre avec des étrangers.

Une délégation de St-Fabien à Québec

Ottawa—Sur la recommandation du ministre des Mines et des Ressources, l'Etat canadien contrôlera désormais la vente des explosifs. Chaque marchand devra noter ses ventes et, sur demande, ouvrir ses livres aux contrôleurs de l'Etat.

Le français en Angleterre.

Londres.—La mission militaire française de passage à Londres récemment, s'est beaucoup intéressée aux leçons de français données aux troupes canadiennes en Angleterre.

L'efficacité du blocus.

Ottawa.—Au 2 mars 1940, le Comité de la contrebande en Grande-Bretagne avait déjà saisi environ 595,000 tonnes de marchandises destinées à l'Allemagne.

BUDGET DE LA VILLE

Table with financial data: Le Conseil a mis à l'étude, lundi dernier le budget de la ville pour une période de 10 mois, soit du 1er mai 1939 jusqu'au 30 février 1941.

POINTES DE FEU

Un détachement de soldats canadiens-français a monté la garde au Palais Royal de Buckingham et il a veillé à la sûreté de la famille royale.

Ca a tout l'air que signor Mussolini s'est réjoui prématurément de la "victoire" allemande en Norvège. Avec la marine de guerre allemande gravement avariée et incapable d'être une menace sérieuse, l'Angleterre et la France peuvent maintenant amener en Méditerranée assez de croiseurs cuirassés pour convaincre le belliqueux signor qu'il est plus sage pour lui d'observer les convenances.

Les Allemands, avec leur tonnet ordinaire, prétendent que c'était pour protéger le Danemark et la Norvège contre l'Angleterre qu'ils ont envahi ces deux pays.

LA CANALISATION

Dans le compte rendu de la conférence du directeur de ce journal, le typo nous faisait dire que le détournement de 3500 pieds cubes d'eau à la seconde fait à Chicopee, baissait le port de Montréal de 4.5 pieds. C'est 4.4 pouces qu'il aurait fallu dire.



Alerte sur un Aérodrôme. On voit ici sur un aérodrôme britannique quelque part en France, des pilotes de la Royal Air Force, courant vers leurs appareils des avions ennemis sont signalés. Cliché O.C.P.I. Censure no. A. 4390.



Le Prince Aage de Danemark, chef de bataillon à la Légion Etrangère, est mort à Taz (Maroc) à la suite d'une courte maladie. Le Prince Aage de Danemark, allié de toutes les grandes familles royales d'Europe, petit-fils du Duc de Chartres était âgé de 50 ans. Il était à la Légion depuis 18 ans. Une récente photo du Prince en tenue de Commandant de la Légion. Cliché O.C.P.I. Censure no 39094.

Qualité garantie THE "SALADA" advertisement with a large stylized logo.

POUR L'ECOLE ET LE FOYER

ENTRE AMIES

"Je ne savais pas..."

On dit volontiers à l'écolier, mécontent et boudeur devant sa table de travail.

"Tu ne sais donc pas, petit, que tu vis maintenant le plus beau temps de ton existence et que plus tard tu regretteras ce que nous appelons, nous, les plus vieux, le plus beau temps de la vie?"

Le petit prend cette affirmation pour une de ces déclarations arbitraires dont les "grands" lui paraissent coutumiers et il ne se laisse guère convaincre. Ce n'est que plus tard, quand il sera dans la rude mêlée, quand il sera terrassé par les échecs, meurtri par les trahisons, qu'il appréciera cette douce enfance au labour facile, toute otaée de tendresse, de confort, de quiétude. Il dira, songeant à cette époque bénie, ce que tant d'adultes ont répété avec un soupir: "J'avais alors en mains, tous les éléments du bonheur, mais je ne le savais pas. J'aurais dû être heureux et je ne l'étais pas."

Je voudrais voir aujourd'hui, si l'enfant aisément excusable quand il s'agit de l'expérience enfantine — ne se poursuit pas au long de l'existence de trop d'entre nous. L'obligation d'obéir et de travailler paraît lourde et insupportable à l'enfant; il se cache devant ces petits ennemis et ne voit souvent plus qu'en dans son horizon: les innombrables avantages dont il bénéficie lui semblent, par contre, insignifiants; d'ailleurs les remarque-t-il seulement? A ses yeux ils sont naturels puisqu'ils lui sont gratuitement assurés; il les considère comme des éléments fonciers, définitivement acquis de son activité.

L'adulte diffère-t-il beaucoup de l'enfant qui se montre étourdi, ingrat, présomptueux? A-t-il un jugement impartial pour comparer peines et joies?

Distingue-t-il mieux au-delà des soucis irritants, les faveurs du sort? A-t-il, en murissant, acquis la sagesse qui sait voir, qui sait utiliser les éléments de bonheur placés à sa portée?

Que chacune de nous s'interroge à ce sujet, sans indulgence.

Hélas! nous serons forcées, les unes et les autres, de convenir que le petit être gâté de jadis subsiste au fond de nous-mêmes. A ce qui nous gêne et nous contrarie, nous attribuons une importance de premier plan, nous nous répandons en multiples récriminations, nous demeurons hypnotisées par les épreuves qui nous atteignent; nous ne voulons considérer que le lot sombre qui nous échoit. Nous prétendons être d'innocentes victimes du sort, car nous refusons de discuter, parmi nos maux, ceux que des fautes ont attirés et dont nous sommes les seules auteurs.

Mais que nous ayons la santé, que nous jouissions de nos deux yeux, que notre estomac soit solide, est-ce que cela compte? Que nous ayons un toit, un gain-pain, de bons conseillers, que notre existence soit chère à d'autres qu'à nous, que nous rencontrions des hommes probes, loyaux, est-ce que cela nous est pas dû?

Ce qui nous favorise nous semble sans valeur et ce qui nous heurte, énorme: méconnaissant les atouts qui sont en nos mains, nous bondons, comme le mauvais écolier, éloignant les sympathies et les succès, provoquant les hostilités et les échecs.

Notre maladroite et injuste attitude arrive à faire un chemin rugueux et pénible d'une route que la bonne volonté et la sage compréhension auraient pu faire souriante et facile. Arrivées à son terme, nous dirons peut-être aussi: "Je ne savais pas!"

Marie-CLAIRE

La joie chrétienne ou la bonne humeur au foyer familial

Sermon prononcé à la cathédrale le dimanche de Pâques par Son Ex. Mgr Courchesne.

C'est le jour que le Seigneur a fait. Réjouissons-nous-en. (Ps. cxvii).

Cette antienne du bonheur de l'âme chrétienne associée au mystère de la victoire du Christ sur la mort, est propre au jour de Pâques. La prédication de Pâques veut en étendre le souhait à tous les jours de votre vie familiale. On vous souhaite la bonne humeur habituelle, au foyer. Elle résulte d'une vie où le mal ne règne point, de moeurs où l'amour-charité consacre toutes les affections légitimes. La bonne humeur qu'on vous souhaite n'éclate pas en transports et en éclats bruyants, vite suivis de silences gênants. La joie chrétienne est plutôt faite d'une sérénité habituelle de l'âme et d'une constante flamme d'amitié dans le coeur en grâce avec Notre Seigneur. Elle est au-dessus des changements d'impressions qui viennent de l'estomac, du foie ou des sens débridés. La bonne humeur n'habite pas plus que la sagesse dans un corps livré au péché. Elle n'est pas l'effet artificiel d'une étude de sa physiologie devant le miroir. La richesse ne suffit pas à la donner, bien que la richesse puisse servir à faire des heureux. La bonne humeur n'est pas le fruit des honneurs même les plus mérités. Le Sauveur en avertissait les Apôtres portés à se vanter de leurs promesses contre le démon: "Réjouissez-vous de ce que vos noms sont écrits dans le ciel". Le pouvoir est chose éphémère et aussi décevante que la possession de l'argent.

La bonne humeur chrétienne n'est pas ce fruit des plaisirs de la vie. Il en est de vils qui laissent une étrange sensation de dégoût. Tous sont courts et laissent l'animal triste, d'une tristesse qui envahit l'âme et y produit de curieuses hargnes contre l'entourage. Quand le grand garçon est d'humeur roque, quand la grande fille a l'humeur insupportable, en général, il n'y a pas à chercher loin: le plaisir mauvais est passé et il a diminué la capacité d'aimer. Ces hargnes sont à peu près toujours l'explosion des passions d'un chair mal disciplinée. Le royaume de Dieu ne consiste pas à manger et à boire. Il est fait de justice, de paix et de joie dans la grâce de l'Esprit Saint.

La joie et la bonne humeur ne viennent donc pas, en résumé, de l'esprit du monde. L'esprit du monde produit des éclats qui trompent à ce sujet. En fait il produit l'ennui. Le monde antichrétien est l'ennui organisé, l'ennui du vide de l'âme, l'ennui de l'âme qui se rend compte de ce vide de tout ce qui n'est pas conforme à sa fin. Les mondains sont ennuyés et ennuyants. Ils n'ont rien dans la tête parce qu'ils ne veulent pas réfléchir pour ne pas avoir la pensée de leurs devoirs. Ils n'ont rien dans le coeur, n'y ayant pas la présence de Dieu aimé. Ils n'y ont que l'incurable vanité de leurs sentiments. Et le signe que l'esprit du monde est entré chez nos chrétiens à la faveur de la commercialisation du vice, c'est la façon dont tant de nos jeunes disent, fort grossièrement, à leurs parents: "C'est plat ici". Le prodige s'ennuyait à la maison parce que son coeur était déjà tout aux plaisirs de la ville lointaine. Et il dit grossièrement à son père son ennui. Et il réclame sa part d'héritage pour être entièrement au plaisir. Il est en fait très malheureux. Voilà donc en quoi ne peut absolument pas consister le bonheur. La bonne humeur ne viendra jamais d'autre chose que du devoir. Tout plaisir qui n'est pas l'accompagnement légitime d'un devoir produit la mauvaise humeur. Je ne crois pas qu'il y ait d'exception à cette loi.

Et vous voyez mieux où est le fondement de la joie, de la bonne humeur que je vous souhaite dans vos foyers? Saint Paul vous répondra: "Réjouissez-vous dans le Seigneur". Les sources de la joie stable et profonde et forte, sont surnaturelles. Nous avons le droit de nous réjouir de ce que nous avons Dieu pour Père, Jésus comme frère aimé. La cause véritable de notre bonne humeur tient à notre foi, qui a vaincu le monde ennuyant et qui produit cette merveille: des âmes intéressées dans la vie parce que la vérité les intéresse. Elles sont heureuses de savoir qu'elles ont échappé aux ténèbres paennes, qu'elles ont échappé à la vieille servitude du péché, qui enlaidit tout ce qu'il touche et met des rides précoces au front de la jeunesse. Elle se réjouit de savoir qu'elle a droit au ciel, où il n'y aura plus ni mort, ni esclavage du péché, où la vie et le bonheur de Dieu même nous seront assurés pour toujours.

La cause de la bonne humeur tient à ce qu'aucune puissance humaine ne peut nous enlever cette tranquille possession de Dieu et de la paix de la conscience. Et cela est à la portée de la jeunesse, dont le Sauveur a recouré avec attendrissement la générosité dans le service de Dieu. Cette sécurité est encore à votre portée si vous avez vieilli parce que vous êtes plus près du jour où le Seigneur couronnera vos mérites à son service. La joie de vivre

A nos correspondants

Vieux garçon... Vous serez sans doute un peu surpris de ne pas lire votre article cette semaine. Je crois préférable de ne pas le publier... vos craintes à son sujet sont donc justifiées. Si vous aimez à nous revenir avec autre chose, vous serez le bienvenu. Vous comprendrez sans doute que ma situation est un peu délicate et que je ne puis, sous prétexte de vous être agréable, risquer de mécontenter un grand nombre de mes lectrices. D'ailleurs cette question est réglée à présent et un peu plus d'energie à son sujet, ne changerait rien à la situation.

Sans rancune et au plaisir de vous lire de nouveau.

Marie-Claire... Je publie votre envoi des aujourd'hui et je vous en remercie. Nul doute que nos lectrices sauront l'apprécier et le liront avec plaisir.

Vous méritez des félicitations pour le succès que vos élèves ont remportés et croyez que je suis heureuse de pouvoir vous féliciter après vous avoir encouragée à poursuivre votre belle tâche. Les épreuves ne manquent pas mais d'un autre côté, vous savez que vous faites oeuvre utile et méritoire et cette pensée doit vous être chère.

Je serai toujours heureuse de vous lire et à bientôt?

Jeanne Le FRANC.

Le patron du restaurant fait le tour des tables.

—Voyez ce bifteck, lui dit un client, il est tellement dur que je ne puis le couper.

—Garçon, s'écrie le patron, change le couteau de monsieur!

HEURE CATHOLIQUE AU POSTE CKAC, à 1 h.

Les causeries à l'Heure catholique organisées par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sont consacrées cette année à l'encyclique Summi Pontificatus de Sa Sainteté Pie XI. Celle du 21 avril sera donnée par le R. P. Marcel Marie, O.F.M. Il parlera à 1 h. au poste CKAC, et exposera les conclusions de l'encyclique. Cette causerie dure vingt minutes. Elle sera suivie d'une brève chronique d'actualité missionnaire.

ST-LOUIS DU HA! HA!

Décès.

Le 31 mars est décédée Dame Thérèse Pelletier, née Hermine St-Amant à l'âge de 78 ans. Ses funérailles ont eu lieu le 9 avril.

Le 27 après une courte maladie est décédée Rita (13 mois) une des fillettes jumelles de M. et Mme Théodore Pelletier.

M. et Mme René Pelletier ont eu la douleur de perdre leur jeune bébé décédé le 22 mars.

Nos sympathies à ces familles éprouvées.

Naissances.

Le 14 mars a été baptisé Joseph, Euclide, fils de M. et Mme Ovide Pelletier, Parrain et marraine M. et Mme Aurèle Pelletier.

Le 15 mars, Marie, Louisa, enfant de M. et Mme Elvide Laplante, Parrain et marraine: M. et Mme Arsène Laplante, grands-parents de l'enfant.

Le 17 mars, Marie, Amette, enfant de M. et Mme Isaïe Pelletier, Parrain et marraine: M. et Mme Omer Pelletier.

Le 28 mars, Marie, Claudette, enfant de M. et Mme Rolland Tardif, Parrain et marraine: M. et Mme William Tardif, grands-parents de l'enfant.

CATELLI SPAGHETTI AU LAIT



GRATUIT!

Un jeu de Cartes à Tranche Dorée fini toile

sur réception de 30 étiquettes de conserves Catelli ou faces principales des paquets Catelli. Envoyez les 30 étiquettes, en incluant votre nom et votre adresse, plus 10 sous pour frais d'envoi, à Catelli, Montréal.

VENDU en paquet seulement ET NON EN VRAC

dans tous les foyers:

"Que peut-il y avoir sur terre de plus serein et de plus heureux que la famille chrétienne? Née auprès de l'autel du Seigneur, où l'amour a été proclamé un lien indissoluble, elle s'accroît et se solidifie dans ce même amour, qu'entretient la grâce d'en haut (l'amour-charité). Là le mariage est honoré de tous et le lit conjugal exempt de souillure (Hebr., XIII, 4); ces foyers ne résonnent pas de bruit des litiges: ils ne sont pas témoins de secrets martyres par la révélation d'hypocrites manoeuvres d'infidélité. Une solide confiance éloigne l'aiguillon du soupçon; dans une mutuelle bienveillance s'apaisent les douleurs et s'accroissent les joies. Là, les enfants ne sont pas considérés comme de pesants fardeaux, mais comme d'heureux gages. Là, ni de honteux motifs utilitaires ni la recherche de voluptés stériles ne font que soit empêché le don de la vie et que tombent en désuétude les doux noms de frère et soeur, avec quel zèle les parents ne mettent-ils pas leur sollicitude pour que leurs enfants non seulement grandissent dans la force physique, mais, suivant la voie de leurs aïeux, qu'ils leur rappellent fréquemment, soient auréolés de cette lumière que procurent la profession d'une foi très pure et l'honnêteté morale. Touchés de tant de bienfaits, les enfants regardent comme leur suprême devoir d'honorer leurs parents, de secourir leurs désirs, de les soutenir d'une aide fidèle dans leur vieillesse, de rendre heureuses leurs dernières années par une affection qui, survivant à la mort, sera rendue encore plus glorieuse et plus complète dans le royaume du ciel. Les membres de la famille chrétienne, sans murmure dans l'adversité, sans ingratitude dans la prospérité, sont toujours remplis de confiance en Dieu, à l'empire duquel ils obéissent, à la volonté duquel ils se soumettent et dont ils n'attendent pas en vain le secours (Sertum Laetitiae, 1er nov. 1939, Pie XII).

Que ce tableau de la piété familiale se retrouve dans tous les foyers du diocèse, afin que votre joie dans le Seigneur soit complète" ici bas et au ciel. Amen.

ALPHONSE CHASSE

AVOCAT

164 Avenue de l'Evêché

Tél. 158

C. P. 130

RIMOUSKI, P. Q.

AVOCATS

ST. ONGE ET D'ANJOU

Edifice Lepage,

Rue St-Germain, Rimouski.

Téi. 276

Art. St. Onge

Tél. Rés. 252-m-3

Charles D'Anjou

Tél. Rés. 138

LS-JOSEPH GAGNON

B.A., L.L.L.

AVOCAT

MONT-JOLI, P. Q.

Casgrain, Caron & Tessier

AVOCATS

Perrault Casgrain, C.R.

Amédée Caron, C.R.

Maurice Tessier, L.L.L.

RIMOUSKI

EDIFICE BANQUE CANADIENNE NATIONAL

Bureau à AMQUI: Le deuxième et le quatrième vendredi de chaque mois à l'Hôtel Gagnon.

Jeux de cartes encyclopédie

REPOSE AUX QUESTIONS DE LA SEMAINE DERNIERE

1. Robert Cavalier de la Salle, en 1682.
2. "Le salut d'une âme vaut mieux que la conquête d'un empire".
3. L'amphithéâtre de Rome où les chrétiens étaient livrés aux bêtes.
4. Le diamant.
5. Fahrenheit, Centigrade, Réaumur.
6. Albert Lozeau, poète canadien.
7. Marie Rollet.

QUESTIONS

- 7 D
1. Quelles mers réunit le canal de Suez?
2. Que signifient les lettres U.R.S.S. appliquées à la Russie?
3. Quel est le poids d'un gallon d'eau?
4. Qu'appelle-t-on le Céléste Empire?
5. L'origine du mot pasternisation?
6. Nommez les cinq doigts de la main.
7. Quel est l'hymne national belge?

Les réponses paraîtront ici la semaine prochaine

La reproduction des jeux de cartes encyclopédie a été gracieusement autorisée par l'auteur M. l'abbé Etienne Blanchard auteur de plusieurs ouvrages sur la langue française.

FRAPPEZ LE RHUME DE CERVEAU

Là même où il vous frappe!

DÉBAR-ASSEZ votre nez des mucosités qui l'obstruent—dégagez votre tête enflée—en faisant usage du Vicks Vapo-nol. Quelques gouttes vous apporteront un prompt soulagement. CE TRAITEMENT doit son efficacité à ce que le Vapo-nol est un médicament spécialisé—conçu spécialement pour être employé dans le nez. En outre, employé dès le moindre enrhumement ou renflement, le Vapo-nol aide réellement à empêcher les rhumes de se déclarer.



—Pas généreux, moi? Veux-tu que je me dépouille pour toi?

—Inutile! Jamais ta peau n'aura l'aspect du vison ou de la loutre!

Le manque d'ordre est l'ennemi de l'économie, et si la ménagère n'en a pas, le livre de banque court le risque de ne pas augmenter.

Dr PHILIPPE SIMARD

DES HOPITAUX DE PARIS

ET NEW-YORK.

SPECIALISTE:

Maladies des yeux, nez, gorge, oreilles.

Avenue de l'Evêché

RIMOUSKI.

Louis Léo Doyon

ARPENTEUR-GEOMETRE

Ingénieur-Forestier-Conseil

Tél. 324

246, rue St-Germain,

RIMOUSKI, P. Q.

ST-CYPRIEN

Baptêmes.— M. et Mme Amédée Ouellet (Eva Paré) font part à leurs parents et amis de la naissance de deux jumeaux baptisés le 7 avril, sous les prénoms de Marie, Ghislaine et de Joseph Ghislain, Parrains et marraines sont M. et Mme François Paré, grands parents de l'enfant et M. et Mme Anatole Ouellet oncle et tante du père des enfants.

—Le 11 avril était baptisé Joseph-Julien, Yvon, enfant de M. et Mme Hervé April (née Bibiane Roy). Parrain et marraine, M. et Mme Camille Roy grands parents de l'enfant.

LA PLUS GRANDE GUERRE

Ecrit spécialement pour l'Echo du Bas St-Laurent

TRENTE DEUXIEME SEMAINE

(par AUGUSTE GALIBOIS)

Le printemps a enfin apporté à l'Europe nazistes chercheraient avant tout à garder la semaine dernière, la guerre à l'ouest dont on nous avait depuis longtemps menacés.

Le grand conflit s'étend maintenant au Danemark et à la Norvège, et avec cette extension soudaine du front occidental sont arrivées les attaques aériennes en formations massives et aussi la guerre maritime la plus violente, la plus intense, que nous ayons connue depuis l'affaire du Jutland, en mai 1916.

Les Allemands et les Alliés en sont arrivés à ce que Winston Churchill a appelé "la première morsure réelle de la guerre". Certains observateurs pensent que ce qui s'est passé la semaine dernière sera le point tournant définitif qui décidera de l'hégémonie future de l'Europe.

Pendant les six mois qui suivirent l'effondrement de la Pologne, succombant sous les coups de la puissante machine militaire de l'Allemagne, la nouvelle grande guerre européenne a été conduite d'une façon assez décousue.

Sur le front occidental les patrouilles ennemies se rencontraient de temps à autres. Quelques batailles aériennes furent livrées au-dessus de nos têtes, c'est une façon de parler, et les avions des deux adversaires firent de longues reconnaissances en pays ennemis. Sur la mer il y eut le blocus anglo-français combattu par les mines et par les bombardements aériens. Il n'y eut en réalité que la guerre hivernale russo-finlandaise qui fut conduite selon les règles ordinaires et atroces de ce qu'une guerre moderne peut espérer être!

Les experts avaient prévu que, avec l'arrivée du printemps, les deux adversaires tenteraient peut-être d'amener le conflit sur un terrain particulier qui offrirait à l'un ou à l'autre une chance de succès. Victoire pour l'un ou défaite pour l'autre: on désirait prendre des chances.

Les regards se tournèrent du côté de la Scandinavie, une nouvelle avenue possible pour l'attaque ou la contre-attaque, aussi bien que vers les Pays-Bas et vers les Balkans.

Pendant qu'on croyait que les Alliés étaient surtout occupés à perfectionner leur blocus comme ultime moyen de réduire les Allemands à merci, on constatait que ce blocus avait des fissures. Pour boucher les trous, pour fermer ces fissures, cela signifierait peut-être, et même probablement, une extension nouvelle de la guerre et des combats plus importants.

Parmi les fissures du blocus, il y en avait deux qui étaient d'une importance essentielle. La SCANDINAVIE, d'abord, d'où l'Allemagne tirait non seulement des sucs, du beurre et du bacon danois, mais chose bien plus importante encore, le minerai de fer de la Suède.

Parce que le minerai de fer est de qualité commune, le produit suédois de haut grade est mélangé avec celui-ci dans la fabrication des canons et des obus.

En hiver, quand la Baltique est gelée, le minerai parvient à l'Allemagne par le port norvégien de Narvik et par les eaux norvégiennes; même en été, ce minerai, en moindres quantités, prend le même chemin.

Quant aux Balkans, où l'Allemagne allait chercher l'huile de Roumanie, le bitume roumain et hongrois, le bauxite, le bétail de Yougo-Slavie, de Roumanie et de Bulgarie, ces produits sont encore et toujours convoités.

La semaine dernière, les Alliés ont essayé de fermer la fissure du Nord, en ce qui concerne le minerai de fer. Ils ont mis avec beaucoup de précaution et d'habileté les alentours de la Côte Norvégienne sur presque toute son étendue.

Par une action rapide et probablement calculée depuis longtemps, les armées allemandes ont envahi le Danemark et couvert la Norvège de leurs bandes en feldgrau.

La raison pour laquelle les Allemands ont choisi cette heure particulière demeure incertaine. Parmi les autres raisons qu'on leur attribue se trouvent celles-ci:

1.—Le resserrement du blocus a rendu essentielle la mainmise de l'Allemagne sur les productions danoises de la ferme, ajoutée à la certitude que cherchaient les Allemands que ni la Norvège ni la Suède n'interrompraient leurs expéditions de minerai de fer.

2.—Une attaque contre les pays scandinaves devait rendre les Balkans hésitants et peu désireux d'accepter de la part des Alliés une mesure quelconque devant assurer la fermeture des fissures qui existent dans le blocus du Sud-Est de l'Europe.

3.—L'opération entreprise dans le Nord ne serait qu'une diversion préliminaire devant être suivie par une "guerre-éclair" dans une autre région.

4.—Selon la tradition germanique,

Les funérailles ont eu lieu à St-Octave mercredi matin au milieu d'une grande assistance. Nos sympathies aux familles en deuil.

M. et Mme Ernest Bouchard nous ont quitté pour Val-Brillant où ils résideront désormais.

M. et Mme Frank Roy, de Campbellton, M. et Mme Ernest Doiron sont venus ces jours derniers chez M. et Mme John Doiron.

M. Léo Gagné qui a passé l'hiver sur la Côte-Nord, est de retour.

M. Gérard Bérubé, de Val-Brillant, de passage dans le village au commencement de la semaine.

M. Rodolphe Brillant de Garnier en visite chez son oncle M. Raoul Tremblay ces jours derniers.

SAINT-FABIEN

Feu Louis Jos Côté

Est décédé le 28 mars M. Louis Jos. Côté, époux de Dame Marie Roy, à l'âge de 70 ans et 7 mois.

Son service et sa sépulture eurent lieu le 1er avril au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

La levée du corps fut faite par M. le curé Stanislas Roy. Le service chanté par son cousin M. le chanoine Elzéar Roy de Lévis, assisté des abbés Fortunat Gagnon et Grégoire Rioux du Séminaire de Rimouski.

Messes aux autels latéraux par MM. les abbés Alcide Côté, neveu du défunt, du Séminaire de Rimouski et J. E. Pilote, vicaire.

Portait la croix, M. J. N. Simon, cousin. Portaient le corps: MM. Salomon Gagné, J. N. Albert, Ernest Boulanger, Alphonse Gagnon, George Emile Fortin, Ernest Ouellet.

Porteurs d'honneur: MM. Emile et Elzéar Belzil, Désiré Jean et Hermel Rioux.

Outre son épouse, il laisse pour pleurer sa perte 10 enfants; Sr. Louis Arthur des Soeurs de la Providence de Québec, Madame Charles Coulombe (Marie), Madame J. Pierre Roy, (Lucie) de St-Fabien, Mme J.-B. Belzil, Juliette, de Ste-Anne de la Pocaillère, Madame Léon St-Pierre (Georgette), de Rimouski et Mlle Thérèse de St-Fabien.

4 garçons: Jos. Ernest de St-Fabien, Louis de Québec, Iréné de St-Zotique et Paul-E. de Normandin.

Suivaient le cortège funèbre ses enfants M. et Mme J. Ernest Côté, J. Charles Coulombe, J. Pierre Roy, M. et Mme Léon St-Pierre de Rimouski, Mme J. B. Belzil de Ste-Anne de la Pocaillère, Mlle Iréné Côté de St-Zotique et Paul-Emile de Normandin. Mlle Thérèse de St-Fabien.

Ses petits enfants, Sylvain Reginald et Jean Guy Roy, Reginald St-Pierre et Guy Coulombe, Mlle Réjane Côté.

Ses frères et belles-soeurs: M. et Mme Omer Côté, St-Fabien, M. et Mme Samuel Côté, Bic.

Ses beaux frères et belles-soeurs: J. C. Sirois, Cacouna, M. Napoleon Roy de St-Fabien et Iréné Roy de Rivière du Loup.

Ses neveux et nièces: Mlles Anita et Simonne Gendreau de Rimouski, M. Roméo Gendreau de Rimouski, M. et Mme Jos Côté, Gérard Pineau, Mlle Germaine Côté, M. Rodolphe Côté, Bic, Mlle O. Hudon de L'Isle-Verte, Mlles Clémence et Marguerite Côté, M. et Mme L. Gendreau, M. M. Cécil et Jean Yves Gendreau, Mlles Lise et Suzanne Gendreau, Mlle Imelda Roy, M. et Mme Alphonse Jean, Alphonse Roy, MM. Louis Philippe, Léopold, Patrice, Jean-Luc et Boniface Côté, Napoleon Roy, Jos Roy de St-Fabien.

Cousins et cousines: MM. Antonio Camouette et Mlles Camouette de St-Arsène, M. Brunneau Gaudet de St-François, Mlle Parent et Horace Berube, Bic, M. et Mme Jos. S. Côté, Bic, Mlle Carmela Gagnon, St-Moise, M. Frs Gagnon St-Moise.

On remarque également dans le cortège: MM. J. O. Boulanger, Mme Vital Roy, Léon Pelletier, Rosario Rioux, Clévis Bélanger et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

La famille J. Louis Côté remercie cordialement les personnes qui lui ont témoigné leur sympathie en offrant de messes, bouquets spirituels, messages.

M. Hilaire Ouellet avait la direction des funérailles.

A la famille en deuil, nous présentons nos plus sincères condoléances.

RIVIERE-DU-LOUP

Décès.—Vendredi, le 12 avril, est décédée Dame Céline Caron, épouse de M. Michel Côté, à l'âge de 72 ans. Elle laisse son époux et un fils adoptif, M. Léo Brillant. Ses funérailles ont eu lieu mardi le 16 en l'église de St-Patrice.

Nos sympathies.—Dimanche le 28 avril, les aiguilles des montres et horloges des contribuables de Rivière-du-Loup seront avancées d'une heure jusqu'au 29 septembre.

Quête.—Dimanche dernier, la journée du sou organisée par des jeunes gens des trois paroisses en faveur des Soeurs Clarisses a rapporté la somme de \$178.00.

LA BAIE-DES-SABLES

Tirage d'un radio.—Le radio mis en rafle par une dame de la paroisse au profit de l'église a été gagné par Mlle Normande Lanouette, de St-Ulric.

Sépulture.—Samedi dernier, avait lieu la sépulture de Wilfrid Santerre, époux de dame Alice Thibault, décédé subitement l'avant-veille, à l'âge de 40 ans.

Un très grand nombre de parents et d'amis assistaient à la sépulture du regretté disparu. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, plusieurs enfants ainsi que des frères et des neveux.

Il laisse le souvenir d'un bon chrétien et d'un parfait honnête homme.

Nos plus vives sympathies à la famille en deuil.

Vers le Basutoland

(Suite)

Mercredi, 6 septembre.

Ce matin, à la messe, personne d'entre nous n'oublia d'implorer la protection du Ciel pour une heureuse traversée.

A 7 hrs 13, le Calgary prend son vol vers l'Afrique.

La journée est sombre. Au large la tempête gronde. Il n'y a pas une nuée que nous sommes parus que nous sentons le tangage. (Balancement du navire de l'avant à l'arrière.)

A 10 hrs 45, tout l'équipage, y compris les passagers, est occupé sur le pont pour un exercice de sauvetage. Chacun reçoit une ceinture qu'il doit revêtir. Un officier nous explique une dizaine de minutes durant ce qu'il faut faire si un sous-marin ou quelque autre accident nous arrive.

De chaque côté du cargo, deux chaloupes sont suspendues à des treuils en cas de danger. Chacune d'elles contient des boîtes de biscuits matelot en quantité suffisante pour nourrir pendant plusieurs jours les 25 personnes qui peuvent s'y embarquer.

La terre canadienne va bientôt disparaître à nos regards. Déjà elle est assez éloignée pour se contondre presque avec l'horizon.

Adieu! beau Canada, douce et chère patrie, adieu! Si nous nous exilons, tu le sais, c'est pour les âmes et pour Dieu.

La tempête augmente. La crête des vagues vient souvent arroser les ponts. Après dîner, je n'aime pas à jaser longtemps au réfectoire. Je préfère sortir humer le grand air.

Après vépres et complies, je demande au petit gramophone de mon compagnon de chambre de me distraire d'une idée fixe de me faire échapper, s'il le peut, au mal de mer qu'on dit très inélegant. Mais après quelques disques, je dis adieu au misérable appareil. Hier encore je l'appréciais beaucoup. Mais aujourd'hui il ne me paraît plus très solide. Par moment sa voix est toute chancelante. Il n'est pas en son pouvoir de remédier à cette curieuse sensation que me donne la cabine agitée.

Je n'ose aller au réfectoire ce soir. J'irai sur le pont mordre dans ces pommes. La mer déclinée fait rage. Des vagues énormes se poussent les unes contre les autres se précipitent, croiraient, à l'attaque de notre cargo. Le

SAINT-FABIEN

Funérailles de feu Adrien D'Astous à St-Fabien

La population du village de St-Fabien a tenu à rendre un dernier hommage à la mémoire de M. A. D'Astous, mort des suites des blessures qu'il avait reçues en tombant au toit de sa maison, alors qu'il luttait contre le feu au cours de la contagation qui réduisit en cendres 18 maisons samedi soir.

Ses funérailles ont eu lieu le 12 avril au milieu d'une foule considérable de citoyens en vue de cette paroisse. Le conseil municipal avait déclaré civiques les funérailles de la victime.

Aussi l'église avait peine à contenir la foule immense qui s'y pressait. Décédé à l'hôpital de Rimouski à l'âge de 29 ans 1 mois et 4 jours.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Albert D'Astous petit cousin du défunt.

Le service fut chanté par M. le curé Stanislas Roy assisté de MM. les abbés Zénon Belzil et Alcide Côté, comme diacre et sous-diacre.

Des messes furent célébrées aux autels latéraux par MM. les Abbés Grégoire Rioux du Séminaire de Rimouski et J. E. Pilote vicaire de St-Fabien.

La chorale paroissiale fit le chant et M. l'abbé Hildebrand Roy de Ste-Luce accompagnait à l'orgue.

Portait la croix: M. Oscar Therriault, beau-frère du défunt.

Les porteurs d'honneur étaient MM. Léon Pelletier, J.-E. Ouellet, E. Bernier, Aurèle Michaud.

Portaient le cercueil: MM. Charles Lévesque, Jean Tardif, Iréné Brisson, Louis Michaud, Armand Gagnon, Edmond Pelletier, conseillers, M. W. Désiré Jean maire de la paroisse, Désiré D'Astous, N. Albert, Edgar Bellavance, Maurice Roy.

La quête fut faite par MM. Jean Bellavance et E. Pelletier. Le drapeau du Sacré-Coeur était porté par M. E. Pelletier. M. Hilaire Ouellet avait la direction des funérailles.

Outre son épouse (Marie-Louise Therriault) il laisse une fillette (Lucette), son père et sa mère, M. et Mme Alphonse D'Astous; ses soeurs: Mmes Wilfrid Côté (Eva) de Montréal, Isidore Caron (Fleur-Ida) de St-Eugène, Adélar Caron (Anna), aussi de St-Eugène, Hervé Rioux (Marie) de Montréal, Albert Rousseau (Emérilda), de St-Fabien, Alphonse Roussel (Cécile), de Trinité des Monts; un frère: M. Joseph D'Astous, de St-Fabien.

Son beau-père et sa belle-mère, M. et Mme Irénée Therriault, de St-Fabien, ses beaux-frères et belles-soeurs M. et Mme Amédée Therriault, MM. Roger, Oscar, Roland, Raymond, Mlles Laurette, Lucienne, Yvonne, Anita, Rita, Jeannine Therriault, tous de St-Fabien, MM. Isidore et Adélar Caron, de St-Eugène de Ladrière, M. Wilfrid Côté, Hervé Rioux, de Montréal, M. Albert Rousseau, de St-Fabien, Alph. Roussel, de Trinité des Monts, Mme Joseph D'Astous, de St-Fabien.

Son beau-père et sa belle-mère, M. et Mme Irénée Therriault, de St-Fabien, ses beaux-frères et belles-soeurs M. et Mme Amédée Therriault, MM. Roger, Oscar, Roland, Raymond, Mlles Laurette, Lucienne, Yvonne, Anita, Rita, Jeannine Therriault, tous de St-Fabien, MM. Isidore et Adélar Caron, de St-Eugène de Ladrière, M. Wilfrid Côté, Hervé Rioux, de Montréal, M. Albert Rousseau, de St-Fabien, Alph. Roussel, de Trinité des Monts, Mme Joseph D'Astous, de St-Fabien.

Madame Adrien D'Astous et les membres de la famille remercient tous ceux qui leur ont témoigné édes marques de sympathie soit par offrandes de messes, bouquets spirituels ou assistance aux funérailles.

Libérez-vous de la constipation!

Le plus sûr moyen de se débarrasser d'un malaise quelconque est d'en découvrir la cause et de la faire disparaître. La constipation a une cause qui est, dans la majorité des cas, une alimentation manquant de "volume". Si votre menu habituel se compose surtout de pain, viande, pommes de terre—il est fort probable que votre intestin manque du "volume" nécessaire. Mangez donc All-Iran de Kellogg qui aide à former dans l'intestin une "masse" spongieuse favorable à une évacuation "régulière". Céréale délicieuse, croustillante et dorée, All-Iran est aussi l'un des aliments les plus riches en vitamines B, le tonique intestinal naturel. Mangez du All-Iran chaque jour, buvez beaucoup d'eau et redonnez gai et bien portant. Fabriqué en Canada par Kellogg. Chez tous les épiceries.

Jeudi, 7 septembre.

Ce matin, au réveil, le roulis (balancement de gauche à droite) nous secoue rudement. Nous sommes trois qui ne pouvons pas célébrer.

La matinée sombre et orageuse voit le pont plus ou moins désert. Les absences sont nombreuses au réfectoire aujourd'hui. Le mal de mer répand le terreur dans la communauté. Belle journée pour méditer sur la puissance de Celui qui commande aux vents et aux flots.

Pendant ce soir, le monstre s'est adouci de beaucoup. Les matelots nous disent que la tempête tire à sa fin et que nous aurons désormais une belle traversée.

J'ai vu la mer en fureur. Je souhaite la voir à l'avenir plus calme et plus sereine.

Etoile de la mer, puisque je n'ai pas le pied marin que je souhaiterais, exaucez mes vœux!

Vendredi, 8 septembre.

FETE DE LA NATIVITE DE LA TRES SAINTE VIERGE

En ce deuxième anniversaire de ma profession perpétuelle, j'offre l'hostie immaculée pour dire au Ciel ma reconnaissance. Je renouvelle mes vœux. Plus heureux que jamais de me savoir Oubli de Marie Immaculée, je me consacre tout entier à ma Mère.

"A jamais tu seras ma Mère, "O toi, dont un Dieu fut l'Enfant, "Tu mourras sous cette bannière "Où brille ton nom triomphant. "Veille sur moi, douce patronne, "Sur cette terre de douleur, "Et qu'au Ciel ta main me couronne "De joie, d'amour et de bonheur!"

Après déjeuner, les dix missionnaires se réunissent sur le pont. Le jour est radieux. La température est sensiblement plus chaude qu'hier par suite de notre entrée dans le Gulf Stream. Le roulis a diminué de beaucoup. C'est plus qu'il n'en faut pour permettre au diapason de la gaieté de monter d'un degré.

Les peintres profitent du beau temps pour commencer à donner à notre cargo la couleur des flots. Les cabines blanches sont plus gaies. Mais en temps de guerre, on ne peut pas s'en permettre.

Ce soir, après souper, la tempête de vent et de pluie commença cet après-midi bat son plein. Les averses du ciel pointes à celles des vagues inondent le pont. Nous allons cependant zig-zaguer sous la veranda. Nous dominons les sursauts des vagues de la tempête en chantant un pot-pourri de toutes les chansons de chez-nous, y mêlant quelques chansons à la très Sainte Vierge. Le concert se termine par "O Canada". Même après notre acceptation de l'exil, notre patriotisme vit encore.

(à suivre)

"Il a fallu qu'il soit bon pour mériter sa popularité"

Buvex
Coca-Cola
Délicieux et Rafraichissant

Un "Coca-Cola" glacé, c'est quelque chose—c'est la bouteille familière contenant une boisson délicieuse qui a rafraîchi des millions de gens depuis quatre générations. Grâce à son goût frais et picotant, on a ensuite la sensation de s'être bien rafraîchi.

LA PAUSE QUI RAFRAÎCHIT

Embouteilleur autorisé de "Coca-Cola"
ROYAL BOTTLING WORKS
Mont-Joli

SPECIAL

THE LIPTON

COLLECTIONNEZ LES COUPONS ET PROUREZ VOUS UNE BELLE COUPELIERE

En Vente chez:

Albert Michaud

56 Avenue de l'Evêché

Tél. 83 RIMOUSKI, P. Q.

FORMULE D'ABONNEMENT

L'ECHO DU BAS ST-LAURENT RIMOUSKI, P. Q.

Veillez donc inscrire mon nom sur vos listes d'abonnés pour la période suivante:

Du au

J'inclus la somme de 100 (\$)

Nom

Adresse

Le Domaine de l'Agriculteur

Le Danemark et l'approvisionnement du Royaume-Uni

L'invasion du Danemark par l'Allemagne changera considérablement la situation du Royaume-Uni qui y puisait quelques produits alimentaires importants, en particulier le bacon. En 1938 le Danemark a fourni au Royaume-Uni 380,000,000 de livres de bacon, soit 49 p.c. de toutes les importations cette année-là. La même année le Canada en a fourni 143,000,000 de livres. Les autres pays qui ont apporté une contribution importante aux importations totales de 769,000,000 de livres sont les suivants: Irlande, 60,000 de livres; Pays-Bas, 58,000,000; Pologne, 51,000,000; Suède, 28,000,000; Lituanie, 21,000,000.

En outre du bacon, le Royaume-Uni en 1938 a importé 74,000,000 de livres de jambon; 4,000,000 de livres de porc frais; 133,000,000 de livres de produits du porc congelés, gelés ou

marinés; et près de 9,000,000 de livres de bacon et jambon en boîte. Les importations totales de produits du porc se sont donc élevées à environ 990,000,000 de livres.

En 1940 le Canada sera en mesure de compenser partiellement la perte du Danemark comme source d'approvisionnement. Les exportations canadiennes sont passées d'environ 170,000,000 de livres en 1938 à 186,000,000 de livres en 1939. Les exportations du premier trimestre de 1940 sont presque deux fois plus considérables que celles de la même période de 1939. En 1940 les exportations devraient facilement atteindre 280,000,000 de livres, ce qui était le contingentement originairement accordé dans les accords de 1932 sur le commerce de l'Empire.

très mauvaise. Ces palmipèdes se jouent alors sur les vagues et s'y laissent bercer par les flots furieux. Pour eux, on dirait que c'est grande fête. Ils disparaissent sous les flots puis reviennent à la surface effleurant les vagues sans être appesantis par l'eau qui ne pénètre pas entre leurs plumes lubrifiées. Ils semblent si heureux, qu'ils nous donnent parfois le désir de nous lancer dans la tempête.

Lorsque la surface du fleuve est calme, nous avons des journées entières, le spectacle de quatre ou cinq monnettes toutes blanches mêlées à des centaines de canards noirs. On les dirait des canards blancs se baignant et se jouant. Mais ici: "le fils du Roi n'est pas méchant; il ne tue jamais son canard blanc".

Seulement nous ne sommes pas sans crainte. Il est question d'un champ d'aviation qui sera créé tout près de notre rive. Les gros oiseaux de l'aérodrome, ne feront-ils pas fuir monnettes et goélands avec la tranquillité de notre plage?

La Petite Fleur-du-Rivage frémit à cette seule pensée: elle souhaite bien plus la venue des messagers du printemps que celle d'appareils dont le vrombissement fait penser à la guerre, car, elle veut goûter longtemps encore la paix promise à la bonne volonté.

Commentaires du Marche

LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC fournit les commentaires suivants sur le marché.

BEURRE

Une activité plus vigoureuse s'est manifestée sur notre marché au beurre durant cette dernière semaine et nous avons à rapporter une appréciation assez marquée dans les cotes.

Lundi et mardi, à la suite d'un renouveau d'achats de la part de nos principaux distributeurs et même pour expédition urgente dans certains centres ruraux afin de répondre à des besoins immédiats, on nota une légère amélioration dans la demande, mais en attendant d'arrivages de beurre frais peu volumineux pour ce temps-ci de l'année et d'une liquidation plus modérée des beurres d'entrepôts, l'offre fut plutôt médiocre et les prix de tendance à se raffermir quelque peu.

A bonne heure mercredi matin, alors que les nouvelles d'outre-mer nous annonçaient des événements de nature à étendre le conflit européen parmi les pays scandinaves, la demande domestique s'accroît davantage, non seulement pour livraison immédiate, mais surtout pour livraison future au fins de spéculation et les prix se raffermirent remarquablement.

Nous tenons à signaler que le Danemark, maintenant occupé par l'Allemagne, fournissait régulièrement une quantité substantielle de beurre à la Grande-Bretagne et la perspective qu'elle serait éventuellement obligée d'en combler le déficit ou de le remplacer par des approvisionnements canadiens fut alors un facteur important qui décida les détenteurs à restreindre leurs offres au minimum et à exiger de meilleurs prix.

Selon de récentes communications, la Grande-Bretagne serait actuellement amplement pourvue de beurre, sinon de margarine, et en conséquence, il se

rait assez difficile d'émettre des pronostics sans risquer de se compromettre. D'ailleurs, durant une période de guerre, il y a lieu de s'attendre à des développements exceptionnels qui peuvent aisément contribuer à faire varier fréquemment l'opinion ou l'attitude des opérateurs intéressés, notamment en ce qui concerne le mouvement des denrées alimentaires, parfois évaluées de première nécessité.

Le rapport final de l'Office Fédéral de la Statistique révèle que les stocks détenus en entrepôts par tout le Canada, au 1er avril 1940, se totalisaient à 14,042,671 lbs, comparativement à 13,059,767 lbs pour la date correspondante de l'an dernier, soit une augmentation de 982,904 lbs sur 1939.

La production totale canadienne de beurre de ferme au cours du mois de mars 1940 accuse une diminution de 4.4% (476,860 lbs) sur la période correspondante de 1939. On note une augmentation dans les provinces de la Nouvelle-Ecosse, de la Saskatchewan et de l'Alberta, tandis que les autres provinces démontrent une diminution.

Lundi avant-midi, le 15 avril courant le beurre No 1 pasteurisé reclassifié au gros était coté 27 1/2 c. à 27 3/4 c. la livre et le beurre frais 27 1/4 c. à 27 1/2 c. la livre.

FROMAGE

Les arrivages courants de Québec continuant à être absorbés par notre marché domestique aux prix de 14c. à 14 1/2 c. la livre.

D'après certains rapports, des pourparlers seraient en cours avec le Ministère Britannique de l'Approvisionnement afin d'obtenir des prix plus rémunérateurs que ceux fixés actuellement, mais aucune entente finale n'aurait été déterminée.

En précision de fêtes juives importantes, la demande est active et les prix fermes.

VOLAILES VIVANTES

La demande est bonne et les prix fermes.

OEUFES

Montréal et Québec:

Notre marché aux oeufs fut très ferme et une hausse de 1c. à 2c. la douzaine fut enregistrée dans les prix de presque toutes les différentes catégories.

Ainsi que nous l'avons rapporté la semaine précédente, la présente fermeté est attribuable à une meilleure demande pour fins d'exportation et à un mouvement d'entrepôtage plus actif.

VEAUX ABATTUS

Montréal:

Marché un peu plus stable et prix stationnaires.

Québec:

Augmentation considérable d'arrivages et les prix ont subi une baisse de 1 1/2c. à 2c. la livre.

PORCS ABATTUS

Montréal et Québec:

Marché assez stable aux prix actuels.

PRIX DE REMISE DE LA COOPERATIVE FEDEREE INCLUSIVEMENT

Semaine finissant le 13 avril 1940

POULES ABATTUES

A—5 lbs et plus19c.
A—4 lbs jusqu'à 5 lbs.....18c.
B—5 lbs et plus.....17c.
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs.....16c.
C—6 lbs et plus.....15c.
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs.....14c.

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5p.c. aux coopératives affiliées et 8 p.c. aux expéditeurs individuels.

PORCS ABATTUS

A—Bacon de choix 140 lbs à 170 lbs 11 -1/4c.
Plume prime \$1.00
B—Bacon 130 lbs à 170 lbs.....11 1/4c.
Bouchers, 120 lbs à 170 lbs..... 10 3/4c.
Légers, 100 lbs à 120 lbs..... 10 3/4c.
Lourds, 170 lbs à 200 lbs.....10 1/2c.

Prix de remise. Coopérative Fédérée de Québec 130 rue St-Paul, est Montréal.

Montreal et succursale de Québec

BEURRE FRAIS

Semaine finissant le 8 avril 1940 inclusivement

No 1 pasteurisé26 7/8c.
No 1 non pasteurisé26 3/8c.
No 225 7/8c.

FROMAGE

L'ECHO DU BAS ST-LAURENT

Journal voué exclusivement à la défense des intérêts religieux, moraux et économiques de la région du Bas St-Laurent.

Publié à Rimouski par l'Imprimerie Générale de Rimouski, Limitée, 222 rue St-Germain.

Paraissant chaque vendredi.

Prix de l'abonnement:

Canada \$1.00—Etats-Unis \$1.50

Troisième Postal 120

AVIS AMICAL AUX MARCHANDS DETAILLANTS

VOULEZ-VOUS AUGMENTER VOS VENTES? ADRESSEZ-VOUS A UN EXPERT QUI A FAIT SES PREUVES.

Albert Langlois
ORGANISATEUR DE VENTES
RIMOUSKI, P. Q.



J. W. SIROIS
Commerçant de chevaux
MONT-JOLI

Propriétaire du Rond de Courses. Chevaux d'Ontario, vendus garantis. Belles juments pour cultivateurs et aussi chevaux trotteurs à vendre.



J. L. POIRIER
COMMERCANT DE CHEVAUX
MONT-JOLI, P. Q.

Toujours en mains un assortiment de chevaux de travail, de voiture, Chevaux trotteurs. Vendus garantis. Une visite est sollicitée.



JOS. ST-ONGE
Commerçant de chevaux
Foin, paille, grain.

Machines agricoles, arraches-souches, poêles et laveuses électriques

Entrepôt de Frost and Wood.

MONT-JOLI
Cité Rimouski.

Semaine finissant le 9 avril 1940

| | |
|---------------|----------------|
| No 1.....14c. | No. 1.....14c. |
| No 2.....14c. | No. 2.....13c. |

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 15 avril, 1940 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

Les limites de poids pour les porcs livrés par camion sont maintenant de 10 livres de moins que celles mentionnées plus bas.

PORCS

Bacons 180-230 lbs. Prix de base, nourris et abreuvés \$9.40. Par camions \$9.50.

Selects 190-230 lbs. Prime, par tête, de \$1.00.

Bouchers 160-240 lbs coupe par tête, de \$1.25.

Légers. Moins de 100 lbs. Coupe de 75c. par tête.

Pesants 240-270 lbs, coupe par tête de \$2.50

Evra pesants plus de 270 lbs Coupes de \$1.50 et \$2 du 100 livres.

Truies 5.00—5.50.

Porcs classés abattus, 12.40.

VEAUX DE LAIT

| |
|-------------------------|
| Choix7.25—7.50. |
| Bon6.25—6.75 |
| Moyen6.00—6.25 |
| Commun5.00—5.50 |
| Au seuil4.00—4.50 |

VEAUX DE CHAMPS

| |
|-----------------------|
| Bon3.75—4.00 |
| Commun3.00—3.50 |

AGNEAUX

| |
|----------------------|
| Bon9.00—10.00 |
| Moyen7.00—8.00 |

MOUTONS

| |
|-----------------------|
| Bon5.50—6.00 |
| Commun3.50—4.50 |

VACHES

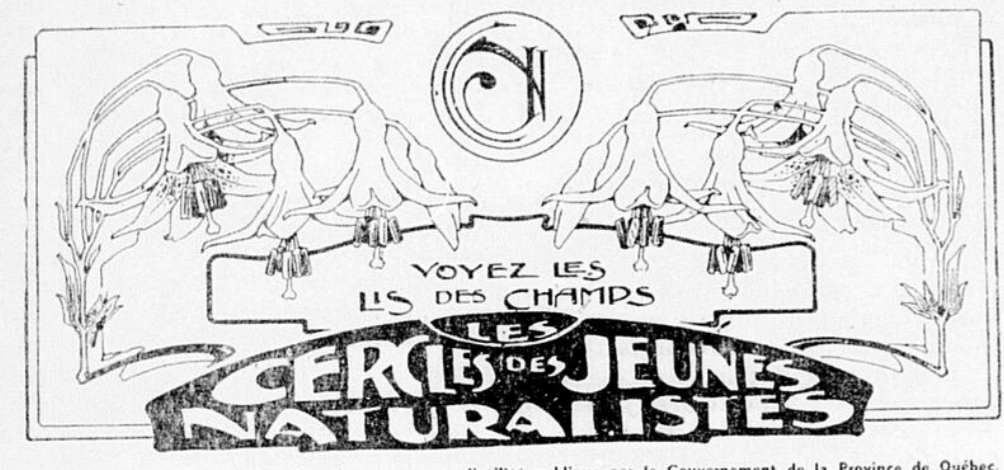
| |
|--------------------------------------|
| Choix Type à boucherie.....5.75—6.00 |
| Bonne5.00—6.50 |
| Moyenne4.25—4.75 |
| Commune3.75—4.25 |
| Très Com.3.00—3.25 |

TAUREAUX

| |
|--|
| Choix, type à boucherie5.50—6.00 |
| Bon5.00—5.50 |
| Moyen4.50—5.00 |
| Commun3.50—4.00 |

BOUVILLONS

| |
|--------------------------|
| Choix7.50—7.75 |
| Bon6.75—7.25 |
| Moyen6.25—6.75 |
| Commun5.50—6.00 |
| Comp. Lés4.50—5.00 |



Affiliés à la Soc. Can. d'Histoire Naturelle et reconnus d'utilité publique par le Gouvernement de la Province de Québec.

UNE FLEUR QUI PARLE

La petite Fleur-du-Rivage, — une fleur qui ne connaît pas la flétrissure, — goûte à pleine capacité les beautés de la riche nature où la Providence l'a fait croître. Elle regarde, elle étudie, elle admire mais reste ordinairement silencieuse.

Aujourd'hui, une voix autorisée lui a dit: "Parle, dis-nous quelques choses de merveilleuses qui t'entourent". Elle a d'abord secoué ses pétales engourdis par le froid, elle a dressé la tête avec bonne volonté, mais que dire? C'est l'hiver. Le repos — un peu la mort des choses. Et les souvenirs s'agitent dans sa tête qui ont paru des battements d'ailes: "Parlons des Monettes, si tu es, des belles Monettes qui nous ont tant de fois réjoui, amusées, effrayées même". Mais, des Monettes il faut

passer aux Goélands et aux Canards. Les Monettes nous arrivent de bonne heure au printemps pour ne nous quitter que tard l'automne. Elles viennent en groupes peu nombreux, beaucoup moins que nos autres amis, les canards.

C'est surtout le matin, à l'aurore, que nous les contemplons au vol: elles s'avancent assez loin sur nos terres. Sous les reflets du soleil levant, leurs blanches plumes se dorant et prennent l'éclat du vermillon. Comme personne ne les chasse, ici, nous ne les avons jamais vues de près. Aussi les confondons-nous ordinairement avec les goélands, qu'on dit avoir le plumage teinté d'un gris léger. Un marin raconte comme un exploit, avoir tué un de ces oiseaux du poids de quinze livres: aux Nemrods de vérifier par l'expérience!

Leur voix est moins qu'harmonieuse. C'est avec raison qu'on dit d'un groupe d'enfants en récréation: "Petits goélands!" On dit de même des gourmands: "Quels goélands!" Serait-ce la révélation d'un défaut? Je les ai vus pionger et rebondir avec leurs proies; poissons et mollusques. Il paraît qu'au vol, ils laissent choir les mollusques dont les coquilles se cassent et qu'ils descendent en avaler le contenu.

Je ne saurais rien dire de leurs nids, de leurs oeufs et de leurs petits, car ils ne couvent pas chez nous. Je vous engage plutôt à vous munir d'un permis et à visiter les Razades et le sanctuaire des oiseaux de la Société Provençaise, à l'île aux Basques.

Pour nous, Monettes et Goélands ne sont d'aucune utilité; nous nous contentons de les regarder. Jamais ils ne sont plus beaux que lorsque la mer est

Tourbe granulée

LA TOURBE est l'isolant le plus efficace et le plus économique connu. Ce produit a de plus l'avantage d'être permanent, antiseptique, et à l'épreuve de la vermine. La tourbe, par sa qualité absorbante, fait une litière de grande valeur. Les légumes se conservent très bien dans la mousse de tourbe, et même longtemps. La tourbe est aussi fort recommandée pour les fleurs, les jardins potagers, et la pelouse. A vendre en paquets de quelques livres, en sacs de 5 minots, et en ballots de 20 minots. S'adresser à LA CIE DE TOURBE DE QUEBEC, ENR., ISLE-VERTE, Québec.

ANTHYME ROY.

LA législatrice québécoise a annoncé une nouvelle initiative de grande portée, la semaine dernière, en prenant la décision de tenir des campagnes de ventes de produits de la province à l'étranger. Le gouvernement a également décidé d'envoyer des représentants de commerce en ces pays pour servir d'intermédiaires et de vendeurs pour l'agriculture et l'industrie québécoises.

Cette initiative arrive au bon moment, alors que la guerre a détruit les facilités de production en maints pays européens. La province de Québec se lance à l'assaut de nouveaux marchés qui lui rapporteront des bénéfices immédiats et une situation privilégiée après la guerre. Québec vendra plus de ses produits, augmentera les revenus de ses fermiers, de ses manufacturiers et de ses ouvriers. La période de reconstruction sera plus facile et plus rapide. Cette action du gouvernement servira à faire taire ceux qui se plaignent du retard et de l'inertie des gouvernements à l'égard du progrès. Voilà une étape progressive qui sera copiée ailleurs, sans doute.

Résultant sans doute d'une insidieuse propagande, on a donné à entendre quelque part dans la province de Québec que les Caisse populaires Desjardins avaient été établies en Alberta sous le régime du Crédit Social. Ce qui est exactement l'inverse de la vérité. Au cours des deux dernières années, une quinzaine de banques à succursales ont dû fermer leurs portes en Alberta parce qu'elles y perdaient de l'argent et que les taxes mangeaient les profits. Dans le même intervalle, le fantasma gouvernement de M. Aberhart ouvrait 33 succursales du Trésor provincial et 300 sous-agences. Ce qui constitue un système bancaire dérisoire où l'on trouve \$1,705,000 en dépôts, comparativement à un estimé de \$80,000,000 encore en dépôts dans les succursales survivantes des banques à charte. Comment imaginer que ces pseudo-banques du gouvernement puissent fonctionner avec pro-

Madeline Chouinard,
Cercle Fleur-du-Rivage,
Sainte-Flavie.
26 mars 1940.

Prix des oeufs

PRIX DES OEUFS A QUEBEC AUX CONSOMMATEURS

CATEGORIE A
GROS 23-30
MOYENS 25-27
POULETTES 25-26
CATEGORIE B 23-26
CATEGORIE C 23-25

REVUE DE LA SEMAINE ET COMMENTAIRES

Depuis l'ouverture des hostilités il était clair que l'extension du théâtre de la guerre aux pays qui fournissent une grande quantité d'oeufs à la Grande-Bretagne créerait à la longue une situation telle que le Canada pourrait exporter toute la quantité offerte pour l'expédition. L'occupation allemande du Danemark prive temporairement la Grande-Bretagne de sa principale source de ravitaillement. Il n'en résultera pour la Grande-Bretagne qu'une inconvénience temporaire, en attendant qu'elle s'arrange pour se ravitailler ailleurs. On devrait pouvoir trouver des approvisionnements abondants pour remplacer ceux du Danemark dans les Dominions et dans l'hémisphère occidental. La preuve de cette réorganisation était évidente sur le marché aux oeufs canadien cette

semaine, alors que l'exportation a dépassé toutes les autres activités.

Le contrôle des prix, établi il y a quelque temps par le Ministère Anglais des vivres, a empêché toute hausse exagérée de prix, mais l'activité croissante, dans les limites des prix contrôlés, a raffermi le marché canadien. Le marché d'aujourd'hui est nettement un marché vendeur, et si les approvisionnements pour les besoins intérieurs ne manquent pas, ils sont assez rares cependant pour que les achats soient plus actifs. Comme tous les approvisionnements disponibles pour l'exportation immédiate ou future sont ou seront probablement retenus par contrat à la discrétion de l'acheteur, on peut raisonnablement compter que la situation actuelle du marché se maintiendra.

AU CANADA
Cette Semaine



La législatrice québécoise a annoncé une nouvelle initiative de grande portée, la semaine dernière, en prenant la décision de tenir des campagnes de ventes de produits de la province à l'étranger. Le gouvernement a également décidé d'envoyer des représentants de commerce en ces pays pour servir d'intermédiaires et de vendeurs pour l'agriculture et l'industrie québécoises.

Cette initiative arrive au bon moment, alors que la guerre a détruit les facilités de production en maints pays européens. La province de Québec se lance à l'assaut de nouveaux marchés qui lui rapporteront des bénéfices immédiats et une situation privilégiée après la guerre. Québec vendra plus de ses produits, augmentera les revenus de ses fermiers, de ses manufacturiers et de ses ouvriers. La période de reconstruction sera plus facile et plus rapide. Cette action du gouvernement servira à faire taire ceux qui se plaignent du retard et de l'inertie des gouvernements à l'égard du progrès. Voilà une étape progressive qui sera copiée ailleurs, sans doute.

Résultant sans doute d'une insidieuse propagande, on a donné à entendre quelque part dans la province de Québec que les Caisse populaires Desjardins avaient été établies en Alberta sous le régime du Crédit Social. Ce qui est exactement l'inverse de la vérité. Au cours des deux dernières années, une quinzaine de banques à succursales ont dû fermer leurs portes en Alberta parce qu'elles y perdaient de l'argent et que les taxes mangeaient les profits. Dans le même intervalle, le fantasma gouvernement de M. Aberhart ouvrait 33 succursales du Trésor provincial et 300 sous-agences. Ce qui constitue un système bancaire dérisoire où l'on trouve \$1,705,000 en dépôts, comparativement à un estimé de \$80,000,000 encore en dépôts dans les succursales survivantes des banques à charte. Comment imaginer que ces pseudo-banques du gouvernement puissent fonctionner avec pro-

POUR VOS IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES ADRESSEZ-VOUS

à

L'Imprimerie Générale de Rimouski, Ltée
Maison fondée en 1899.

LA PLUS GRANDE IMPRIMERIE A RIMOUSKI et LA MIEUX OUTILLEE.

Possède machine à régler, peut exécuter n'importe quel ouvrage, tels que:

RELIEURS A FEUILLETS MOBILES, LIVRES, DE COMPTABILITE, DE COMMANDES, etc.

LETTRES de FAIRE-PART, EN-TETES de LETTRES, CIRCULAIRES, AFFICHES, CARTES DE VISITE, etc., etc.

NOUS FAISONS LA RELIURE DE TOUS LES GENRES

ENEZ NOUS CONFIER VOS COMMANDES EN TOUTE CONFIANCE.

Imprimerie générale de Rimouski
LIMITÉE
Rue St-Germain-Est,
C. P. 538 RIMOUSKI, P. Q. Tél. 31

LA POLOGNE SOUFFRE

Un Français éminent m'a dit, il y a peu de jours: "C'est votre devoir, à vous Polonais, de crier sur les toits le martyre de votre patrie. On ne se rend pas compte suffisamment, dans certains de nos milieux, du danger allemand. Vos noms seraient le nôtre si nous étions vaincus. Il faut faire travailler les imaginations trop souvent endormies. C'est nous rendre un service que citer des faits. Parlez, racontez à temps et à contre-temps".

Mon interlocuteur oubliait une chose: c'est que l'inhumain, à une certaine limite, cesse d'être vraisemblable. Combien de fois ne m'est-il pas arrivé de surprendre une petite lueur d'indignité dans les yeux de bons, de charmants amis français qui, m'écouyant, se disaient en leur for intérieur: "Tout de même, elle exagère! Il faut en prendre et en laisser. Nous avons bien vu la guerre, en 1914, ce n'était pas ainsi".

Mais, je me suis tue. Nous nous sommes tous enterrés dans le silence, la douleur, dans son excès, est quelque chose d'incommunicable. Il faut passer par certaines horreurs pour les croire possibles. Et tout bas, nous formions le vœu que nos amis de France ne passent jamais par ou nous sommes passés.

Mais depuis, Rome a parlé. Et ce tribunal de l'Histoire a réveillé des consciences endormies, a convaincu des incrédules. On se dit: "Il faut bien que ce soit vrai et non point seulement chose de propagande, puisque le Pape en parle". Les yeux, les cœurs du monde entier se sont, de nouveau, tournés vers ce peuple supplicié.

Sous cet auguste patronage, nous pouvons de nouveau élever nos voix, criant au monde entier: venez et voyez! Jamais peuple ne fut à ce point martyrisé. Vous comparez cette guerre à celle de 1914? Vous oubliez qu'alors le monde n'avait affaire qu'à la barbarie germanique, tandis qu'à présent, sur le fond, propice, une doctrine infernale se est greffée, qui légalise, justifie et commande le mal. Dans la nouvelle Allemagne, des milliers de jeunes sont soumis à un élevage de bourreaux. Apprenez à connaître l'Allemagne hitlérienne. Que notre martyre vous serve! Qu'au moins nous n'ayons pas souffert en vain, que notre exemple avertisse les peuples libres du danger qui les guette. O mes frères français, venez et voyez!

Les chiffres parlent

Commençons par les chiffres, d'une conséquence poignante. Selon le rapport des pays neutres et les documents officiels du gouvernement polonais, depuis septembre, sur trente-cinq millions d'habitants, quatre à cinq millions de personnes ont trouvé la mort. A ces victimes de la guerre et des bombardements, il faut ajouter les innombrables otages fusillés, ceux qui sont morts de "mort naturelle" dans les prisons et les camps de concentration, et ceux dont l'âge ou la santé ne pouvaient supporter le froid, la faim et les mauvais traitements qui leur sont journellement infligés. D'après les statistiques allemandes—puisque nous sommes en Pologne le 2 novembre dernier et arrêtées au 13 octobre, sur le territoire polonais occupé par l'Allemagne:

121,463 civils avaient été tués "par suite des hostilités",
17,264 fusillés,
et 23,793 se trouvaient dans les prisons de la Gestapo.

Le 13 décembre, la Gestapo de Berlin signalait en plus les chiffres suivants:

1,604,321 prisonniers de guerre polonais occupés aux travaux forcés en Allemagne,
251,607 ouvriers polonais employés aux travaux forcés sur le territoire polonais annexé par le Reich,
175,318 Polonais aux travaux forcés dans l'ancien "corridor",
157,863 condamnés,
13,953 prisonniers dans les prisons préventives de la Gestapo.

Selon ces mêmes chiffres officiels, la mortalité dans les villes avait augmenté de 309 p.c. et de 420 p.c. pour les enfants de moins de dix ans.

La famine augmente de jour en jour, les Allemands ayant transporté au fond du Reich toutes les provisions. Pendant les grands froids (—40e), les Polonais étaient presque totalement privés de charbon. Le Reich applique systématiquement à la Pologne sa politique d'extermination. Laisser mourir de faim et de froid, condamner à une mort lente dans les camps de concentration, détraquer les nerfs par des menaces continuelles, voilà les méthodes du Reich. Le système des otages— depuis le 20 novembre on prend aussi les femmes— a pour but l'extermination des élites et des milieux cultivés. Pour chaque Allemand porté disparu, cent Polonais sont passés par les armes. On réalise à la lettre le mot d'ordre du Führer de "détruire une fois pour toutes en Pologne le rêve de résurrection" et "de ne pas commettre sur ces territoires l'erreur de modération qu'il a fallu commettre en Tchecoslovaquie à cause de son occupation tactique".

L'extermination de la jeunesse

C'est la jeunesse, cet avenir du pays, que les Allemands persécutent avec le plus d'acharnement. Ils commencent par la priver de tous moyens d'étudier dans sa langue maternelle, en fermant de telles écoles polonaises, mais de telles mesures sont loin de les satisfaire. Il ne suffit pas de livrer à l'ignorance cette génération qui monte;

il faut l'exterminer. Tout le temps, les Allemands envoient au fond du Reich de nombreux groupes d'enfants polonais. Ces enfants sont souvent stérilisés sous prétexte de maladies incurables. Des témoins dignes de foi nous racontent de vrais massacres collectifs de jeunes garçons ayant à peine plus de quatorze ans (surtout en Poméranie et en Poznanie). Voilà un fait, entre autres, confirmé par de nombreux témoins et qui se passe de commentaires:

Dès la prise de Bydgosz, des milliers de la Gestapo se sont mis à la poursuite des scouts polonais. Ils en raffent plus de cent, les réunissent sur la place de l'hôtel de ville. Ce sont de jeunes garçons de dix à seize ans, en costume scout ou en uniforme d'école. On en amène tout le temps d'autres jusqu'à ce qu'ils atteignent le nombre de cent cinquante environ. Les gens qui passent ne se rendent pas compte tout d'abord de quoi il s'agit. Tout à coup, les sentinelles s'écartent. On pousse les scouts contre le mur de l'hôtel de ville. En face, les Allemands placent une mitrailleuse. Les scouts commencent à comprendre, ils enlèvent leurs casquettes; de l'église toute proche, un prêtre sort, il s'efforce de se frayer un chemin vers les petits condamnés. Les Allemands l'arrêtent. Alors le prêtre lève les mains, bénit de loin avec la croix ces enfants qui attendent la mort. Les scouts s'agenouillent, se mettent à prier à haute voix. Du côté allemand tombe un ordre bref. Les soldats s'approchent de la mitrailleuse, les scouts se mettent à chanter l'hymne national polonais **Boze cos polsee**. A ce moment on emmène de force le prêtre, le chant s'interrompt, les scouts se redressent criant: Vive la Pologne! Le crépitement de la mitrailleuse éclate. Le groupe de scouts diminue de plus en plus, ils tombent les uns à côté des autres, avec ce dernier cri: Vive la Pologne! Même ces tristes Allemands ne pouvaient supporter cette vision étonnante, ils quittaient la place les uns après les autres en murmurant: "Diese kleine Helden"; ces petits héros! De loin, le prêtre immobile tenait la croix dans ses mains levées. Lorsque le dernier scout fut tombé, des militaires se jetèrent sur lui pour l'arrêter. On le condamna à nettoyer les latrines. Depuis son sort est inconnu.

Par ordre du Kreisleiter Kampe, "les jeunes Polonais indociles" sont enfermés en des "maisons de correction" où ils subissent des traitements ignobles pour avoir "résisté à la discipline allemande". On peut se faire une idée des conditions monstrueuses où vivent ces jeunes êtres, condamnés aux travaux forcés, en apprenant que dans l'une de ces maisons un groupe de garçons d'à peine quatorze ans a reçu l'ordre de construire en un mois une chaussée de 2 kilomètres 1/2.

Ce moyen diabolique vise à priver les jeunes de toute instruction car, même les écoles fermées, ils auraient pu étudier chez eux, mais le "peuple des maîtres" veut réduire "les peuples esclaves" à la plus complète ignorance. Des décrets d'un cynisme outrageant le confirment sans cesse. Tout un programme savamment élaboré vise à tuer la culture polonaise. "Nous n'avons pas besoin d'élites polonaises, déclarent les Allemands, mais d'ouvriers et de cultivateurs".

Et pourtant— chose merveilleuse au milieu de toutes ces persécutions— notre jeunesse se révèle splendide et vaillante. Elle oppose à l'agresseur cette résistance passive qui le fait écumer et grincer des dents. Les nouvelles qui nous arrivent de cette terre suppliciée sont toutes à l'honneur de notre jeunesse. Que ne pouvons-nous, hélas! citer certains exemples d'héroïsme le plus pur, de crainte d'exposer ces petits vaillants! Tous ils font preuve d'un mépris splendide de la souffrance et de la mort. A ces cœurs purs, Dieu accorde la force du martyre. Aucune souffrance, aucune humiliation ne saurait ébranler leur foi profonde en la résurrection de la Pologne. Ces chers petits raniment les courages de leurs parents.

Et pourtant plus que jamais cette question poignante se pose: combien survivront? L'expulsion massive de la population polonaise des provinces incorporées au Reich continue à une cadence accélérée.

Dans les conditions atmosphériques de ce dur hiver, alors que le thermomètre marquait 35° au-dessous de zéro, chasser des dizaines de milliers de gens de leurs foyers équivalait à les faire mourir de froid et de faim. Surtout que ces transports sont effectués en wagons à bestiaux, que le voyage dure plusieurs jours et que ces expulsés sont laissés sans aucune nourriture.

Mais ce sont naturellement les enfants que ces mesures draconiennes visent en premier lieu. Tout dernièrement, on a vu arriver à Sandomierz, en Pologne centrale, un train emmenant des enfants expulsés de Poznanie. Lorsque, à la gare ou ouvert un wagon (c'était un wagon à bestiaux), on y trouva trente cadavres d'enfants, morts de froid.

Mais ce sont naturellement les enfants que ces mesures draconiennes visent en premier lieu. Tout dernièrement, on a vu arriver à Sandomierz, en Pologne centrale, un train emmenant des enfants expulsés de Poznanie. Lorsque, à la gare ou ouvert un wagon (c'était un wagon à bestiaux), on y trouva trente cadavres d'enfants, morts de froid.

Les Allemands n'arrêtent pas d'exterminer en masse les patriotes polonais. Ils cherchent à donner à ces massacres un caractère spectaculaire en obligeant la population à y assister. A Grudziadz, le commandant en chef de la ville a fait arrêter— et fusiller— des centaines d'otages accusés d'avoir "incité leurs compatriotes à la résistance".

Faits divers

La Gestapo a assassiné d'une manière

atroce trois cent cinquante otages de Gdynia. Ils avaient été choisis parmi l'élite de la société. Plusieurs étaient prêtres. Arrêtés à Gdynia, ils furent transportés à Dantzig. C'est là qu'on les assassina dans la cour de la prison par groupes ou individuellement. Ils devaient eux-mêmes creuser leurs tombes. Avant de mourir, les autres prisonniers durent assister au massacre. Presque tous mouraient avec les paroles: Vive la Pologne!

Après l'occupation de Tomaszow Mazowiecki, les Allemands ont convoqué les habitants sur la place du marché et les ont obligés de se coucher à même le sol face contre terre. Les Polonais sont restés dans cette position pendant quinze heures. Si quelqu'un bougeait, les soldats tiraient dessus. Quatre-vingt quinze ont péri de cette façon.

Dans la localité Oburze, un inconnu avait brisé une vitre au commissariat. Les autorités allemandes usèrent de ce prétexte pour arrêter plusieurs collégiens polonais. Par la suite, ils voulurent obliger les parents de ces collégiens à flageller leurs propres enfants sur la place de l'Église. Les malheureux ayant refusé, des S.S. les assommèrent à coups de matraques.

A Dantzig, il se confirme que les Allemands ont arraché la langue à M. Lendziar, député polonais au Volkstag de la ville.

Un témoin oculaire d'une exécution vraiment bestiale qui eut lieu sur la place de Srem, localité de Poznanie, raconte: Tous les hommes âgés de dix-huit à soixante ans furent sommés de se rassembler sur la place de la ville, à 6 heures du matin. Peu de temps après furent amenés dix-neuf Polonais. Placés tous en un rang, ils furent fusillés par derrière, après quoi deux nazis achevèrent les mourants.

A Inowroclaw, un groupe d'officiers allemands complètement ivres décidèrent de s'amuser à la "chasse à l'honneur". Ils allèrent à la prison et tuèrent à coups de revolver soixante-seize Polonais arrêtés par les autorités allemandes. Parmi les victimes se trouvaient notamment le maire de la ville, M. Janicowski, son secrétaire, le comte Pierre Pomirski et beaucoup d'autres personnalités importantes de Inowroclaw.

A Lodz, le général Kessler répondit à une délégation polonaise se plaignant des brutalités allemandes: "Je ne peux tout de même pas défendre à mes soldats de s'amuser." "Voici quelques-uns de ces "amusements": déshabiller des femmes, passant dans les rues, sous prétexte de révisions; obliger des prêtres, des Juifs à des travaux humiliants; faire des gorges chaudes à la vue de vieillards titubants sur des échafaudages où on les oblige à monter; fusiller des paysans qui avaient eu le toupet de garder quelques kilogrammes de farine ou de pommes de terre pour ne pas mourir de faim.

La Poznanie, si bien connue pour son esprit patriotique et profondément consciente du danger allemand, est soumise à une lente et méthodique extermination. Cette province "incorporée au Reich" se vide peu à peu de la population polonaise. Rien qu'à Poznan, les Allemands ont fusillé 1030 civils.

De tous les autres, ils font le tri: les personnes âgées ainsi que les enfants sont envoyés à l'Est dans le territoire dénommé le "Reststaat"

trouille blessé. Deux heures après un pendu et enterré. Mais, quelques heures et envoyées à l'intérieur de l'Allemagne pour être employées à des travaux, tandis que les "suspects" sont dirigés dans les camps de concentration.

Certaines nouvelles qui nous arrivent de là-bas sont trop atroces pour qu'on puisse les répéter. Ainsi le sort de M. Jaczanowski, grand patriote Polonais, à qui les Allemands ont crevé les yeux— et dans quelles conditions! Les Allemands s'efforcent de transformer Poznan—ville polonaise dans les proportions de 95 p.c.— en une ville allemande. L'expropriation de magasins, de fabriques et d'entreprises polonaises de tous genres, concédées aux Allemands en propriété ou en gérance pour le compte du Reich, se poursuit activement. Ce sont les Allemands baltes qui viennent en premier lieu prendre la place des Polonais.

La population polonaise est évacuée rue après rue. On procède de la façon suivante: on établit un barrage dans une rue et on donne aux habitants, qui ont le droit d'emporter dix zlotys et quinze kilos de bagages, quinze minutes pour quitter leurs logements. Les évacués sont embarqués dans des autobus ou des camions et transportés dans des camps de concentration. Six mille familles polonaises vivent ainsi au camp de Glowna; près de Poznan. Elles sont logées dans de vieilles baraques, "meublées" d'un peu de paille pourrie. L'assistance médicale n'existe pas. Les couvertures manquent. Deux fois par jour on distribue un peu de soupe.

Tout récemment, les Allemands ordonneront de vider en un quart d'heure la Maternité de Poznan. Or il y avait plusieurs femmes qui venaient de subir de graves opérations, d'autres sur le point d'accoucher. C'est en vain que le docteur demanda un délai. Toutes les malades furent mises dehors, par une bise glaciale. On les jassa dans la rue, sur des grabats ou plusieurs accouchèrent.

Les exécutions se multiplient, sous le moindre prétexte. Les condamnés à mort sont, la veille de leur exécution, enfermés en étroites cellules où ils doivent rester debout. On leur refuse le droit de faire leurs adieux aux familles et de recevoir les derniers sacrements. Les dépouilles mortelles ont été profanées en de nombreux endroits.

Les exécutions d'habitude ont lieu en pleine nuit, à la lumière des réfectoires. Les membres de la S.S. réveillent les habitants de la localité et les obligent à assister à ces assassinats.

A Kosciel, le vieux curé Bednarkiewicz a supplié les Allemands de gracier l'un des dix-huit condamnés à mort, père de douze enfants. Les Allemands refusèrent et pour toute réponse ordonnèrent en riant au vieillard d'assister à l'exécution et d'essuyer les taches de sang sur le pavé de la place. Le malheureux curé ne put pas supporter ce supplice: il tomba mort sur place d'un anévrisme.

Gorzak, de Buk, ancien député, était gravement malade lorsque les Allemands l'arrêterent. Comme il était trop faible pour se tenir sur pied, les Allemands l'attachèrent à une planche, l'appuyèrent ainsi au mur de sa maison et le fusillèrent.

Le 26 décembre, à Wawer près de Varsovie, la police allemande a fait une rafle de condamnés de droit public. Les agents allemands en trouvèrent dans un restaurant près de la gare. Au moment où la police voulait l'arrêter, le voyou se mit à fuir en tirant des coups de revolver. Deux coups étaient bien visés, un agent allemand fut tué et le commandant de la pa-

trouille blessé. Deux heures après un pendu et enterré. Mais, quelques heures et envoyées à l'intérieur de l'Allemagne pour être employées à des travaux, tandis que les "suspects" sont dirigés dans les camps de concentration.

Certaines nouvelles qui nous arrivent de là-bas sont trop atroces pour qu'on puisse les répéter. Ainsi le sort de M. Jaczanowski, grand patriote Polonais, à qui les Allemands ont crevé les yeux— et dans quelles conditions! Les Allemands s'efforcent de transformer Poznan—ville polonaise dans les proportions de 95 p.c.— en une ville allemande. L'expropriation de magasins, de fabriques et d'entreprises polonaises de tous genres, concédées aux Allemands en propriété ou en gérance pour le compte du Reich, se poursuit activement. Ce sont les Allemands baltes qui viennent en premier lieu prendre la place des Polonais.

La population polonaise est évacuée rue après rue. On procède de la façon suivante: on établit un barrage dans une rue et on donne aux habitants, qui ont le droit d'emporter dix zlotys et quinze kilos de bagages, quinze minutes pour quitter leurs logements. Les évacués sont embarqués dans des autobus ou des camions et transportés dans des camps de concentration. Six mille familles polonaises vivent ainsi au camp de Glowna; près de Poznan. Elles sont logées dans de vieilles baraques, "meublées" d'un peu de paille pourrie. L'assistance médicale n'existe pas. Les couvertures manquent. Deux fois par jour on distribue un peu de soupe.

Tout récemment, les Allemands ordonneront de vider en un quart d'heure la Maternité de Poznan. Or il y avait plusieurs femmes qui venaient de subir de graves opérations, d'autres sur le point d'accoucher. C'est en vain que le docteur demanda un délai. Toutes les malades furent mises dehors, par une bise glaciale. On les jassa dans la rue, sur des grabats ou plusieurs accouchèrent.

Les exécutions se multiplient, sous le moindre prétexte. Les condamnés à mort sont, la veille de leur exécution, enfermés en étroites cellules où ils doivent rester debout. On leur refuse le droit de faire leurs adieux aux familles et de recevoir les derniers sacrements. Les dépouilles mortelles ont été profanées en de nombreux endroits.

Les exécutions d'habitude ont lieu en pleine nuit, à la lumière des réfectoires. Les membres de la S.S. réveillent les habitants de la localité et les obligent à assister à ces assassinats.

A Kosciel, le vieux curé Bednarkiewicz a supplié les Allemands de gracier l'un des dix-huit condamnés à mort, père de douze enfants. Les Allemands refusèrent et pour toute réponse ordonnèrent en riant au vieillard d'assister à l'exécution et d'essuyer les taches de sang sur le pavé de la place. Le malheureux curé ne put pas supporter ce supplice: il tomba mort sur place d'un anévrisme.

Gorzak, de Buk, ancien député, était gravement malade lorsque les Allemands l'arrêterent. Comme il était trop faible pour se tenir sur pied, les Allemands l'attachèrent à une planche, l'appuyèrent ainsi au mur de sa maison et le fusillèrent.

Le 26 décembre, à Wawer près de Varsovie, la police allemande a fait une rafle de condamnés de droit public. Les agents allemands en trouvèrent dans un restaurant près de la gare. Au moment où la police voulait l'arrêter, le voyou se mit à fuir en tirant des coups de revolver. Deux coups étaient bien visés, un agent allemand fut tué et le commandant de la pa-

Dufour, Léger Demeules, José Harvey de L'île aux Coudres et Mlle Alma Boudreau.

Nos plus vives condoléances à la famille.

Nouvelles locales
Mme Jos. Rochefort de Luceville est en promenade ici l'invitée de sa fille Mme Alf. Plante.

Mlle Rolande Viens institutrice à Lac Pitre était en promenade ici dimanche chez M. Alcide Viens.

Mlle Agnès Boucher de Lac au Saumon était de passage ici pour assister au mariage de sa sœur Mlle Valérie Boucher.

Mlle Madeleine Caron de Bals des Sables en promenade, l'invitée de Mmes R. Blanche et Alice Morissette.

ST-ÉPIPHANE
Baptêmes.—
12 avril.—Jean-Guy, Rodrigue, enfant de Lionel Tremblay et de Cécile Jalbert, Parrain et marraine: M. et Mme Isidore Jalbert, oncle et tante de l'enfant.

15 avril.—Joseph, fils de Josaphat Pionde et de Rose Dubé, Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Plourde grands-parents de l'enfant.

Nouvelles locales
—Monsieur et Madame Roger Boucher de St-Modeste, en visit chez parents, dimanche dernier.

—Monsieur Joseph Guy et son fils Georges, de passage à Rivière du Loup, mardi par affaires.

—Monsieur Gérard Chouinard et Mademoiselle Marthe Chouinard ont visité des amis à St-Arsène récemment.

—Monsieur Gérard Thériault, Mlles Annette et Adéline Thériault de St-Hubert en promenade chez Monsieur Jos. Ouellet de St-Épiphane.

—Monsieur Alcide Dumont propriétaire de l'Hotel Victoria de Trois-Pistoles, chez sa sœur Madame Antoine Ouellet au début de la semaine dernière.

—Mlle Thérèse Gagnon G.M.G. de Jonquières est en vacances chez ses parents Monsieur et Madame Louis Gagnon.

Nos malades
Mesdames Albert Michaud et Armand Berger sont présentement à l'Hôpital de Rivière du Loup, sous traitement.

STE-ANNE DES MONTS
—Madame Yve Wilfrid Michaud est entrée à l'Hôpital de Ste-Anne des Monts depuis le 27 mars, où elle subira, dans quelques jours une grave opération. Nos vœux de succès et de prompt rétablissement.

—M. et Mme W. Chamberland, agronome, ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'un fils, le 4 avril à l'Hôpital de Ste-Anne des Monts, baptisé le même jour sous les prénoms de Joseph Jacques, Parrain et marraine: M. et Mme La-Marie Keable, Porteuse; Mme Arthur Kioux, tante de l'enfant.

Nos félicitations aux heureux parents.

—La température est assez belle bien que froide, les chemins d'automobiles, nous dit-on sont ouverts à la circulation, de Matane à Mont-Louis.

—Dame Grippe est de nouveau venue s'installer parmi nous et frappe fort ses victimes.



SOBRE EN TOUT
La Bière me suffit

Aux hommes qui travaillent notre sol — aussi bien qu'aux autres millions de notre peuple — la bière est plus qu'un bon breuvage. Elle les aide à gagner leur vie.

De l'orge et du houblon pour une valeur de près de 14 millions de dollars sont achetés, tous les ans, par les brasseries canadiennes — un facteur qui, comme la bière, contribue sensiblement au confort, au bien-être et à la joie de vivre de notre peuple!

Nouvelles locales Sur les Fronts de guerre

Le service postal avec la Côte Nord par avion, qui a fonctionné tout l'hiver a pri fin mercredi, avec l'ouverture des communications régulières par bateaux. Quatre avions étaient affectés à ce service.

Le Conseil Municipal a retenu les services de M. Yves Matte en qualité d'assistant de M. Michel Pineau.

Lundi dernier, s'ouvrait, au Palais de Justice de Rimouski, la session d'avril, de la Cour Supérieure. L'hon. juge Savard, J.C.S., présidait les délibérations.

Cette session s'est terminée mardi après-midi et l'on n'entendit qu'une cause au mérite.

Mardi matin, l'hon. juge Loranger, J.C.S., a présidé une session de la cour des concordats agricoles, qui voit aux arrangements entre cultivateurs et créanciers. Cette session n'a duré qu'une journée.

Quelques individus ont été arrêtés ces jours derniers dans Rimouski et la région. Un récidiviste de Mont-Joli, a reçu sa sentence pour avoir volé des vêtements sur une corde à linge. Il a été condamné à quatre mois de prison par le juge Antonio Couillard.

Trois autres individus ont subi samedi leur enquête préliminaire sur une accusation de vol sur la personne de M. Philippe Gagné, du Bic. Le résultat de l'enquête sera connu le 22.

La saison des sucrés bat son plein dans notre région. Les érables sont enfilés depuis une couple de semaines et on rapporte que la sève coule en abondance. On estime que la production jusqu'ici a été d'un tiers de livre de sucre par arbre.

Comme premier film de la semaine, la direction du théâtre Cartier présente en hommage à l'héroïque Pologne martyre, "LA CHANSON DE L'ADIEU".

C'est à la suite de centaines de demandes faites à la direction que ce film est repris.

Ce magnifique film musical est entièrement consacré à la vie et à l'oeuvre du grand compositeur Frédéric Chopin.

Ce film magnifiquement incarné par Jean Servais, laisse sur le public une telle impression, qu'il est devenu le plus grand chef d'oeuvre de la production française.

Janine Crispin, Lucienne Lemarchand et Marcel Vallée sont de la distribution.

La J. O. C. a mis en vente aux magasins Albert Michaud et Emile Lauzier, ainsi que chez le barbier Quellet, des billets pour un énorme panier d'épicerie que l'on peut voir exposé à la Cie de Pouvoir. On fera aussi tirer un sac de farine de 100 livres et un de 24 lbs. Les billets se vendent dix cents, 3 pour 25cts.

M. Léonard Arsenault, caporal de la Gendarmerie Royale du Canada vient d'être nommé par le gouvernement fédéral, en charge du Bureau de la Gendarmerie Royale du Canada, à Rimouski.

M. Arsenault qui avait déjà occupé un poste à Rimouski, comme caporal de ce même corps de police, était depuis quelque temps à Rivière du Loup.

Avant son départ pour Rimouski, ses amis lui préparèrent une belle fête, laquelle eut lieu samedi soir dernier à la Salle de l'Elmirador.

Un cadeau lui fut offert par M. Gérard Lapointe, officier des Douanes à Rivière du Loup, au nom de ses amis.

Mercredi soir un accident assez grave s'est produit sur la route du quai de Rimouski. L'automobile de M. Roland Lavoie alla donner sur la voiture de M. Léon Gagnon laitier du quai. M. Gagnon eut le temps de sauter avant que le choc se produisit. Le cheval fut tué sur le champ et la voiture complètement détruite.

Création d'une faculté de l'agriculture à Laval

Comme on le sait l'École d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière vient d'être élevée au rang de Faculté par l'Université Laval.

Monsieur Michel Antoine Pineau est professeur titulaire de la chaire de chimie agricole, et bachelier ès arts, licencié ès sciences, chimiste diplômé de l'Université Laval, docteur ès sciences physiques et détient de plus son doctorat d'Etat Français (Montpellier); il est encore directeur du département de chimie agricole à l'école supérieure de Ste-Anne, membre de la société chimique de France, membre de la société de chimie biologique de France, membre de l'Institut canadien de chimie (F.G.I.G.) membre de l'American Association for the advancement of Sciences.

Le Professeur Pineau est le fils de M. Michel Pineau, chef de Police de Rimouski.

Découverte d'un complot communiste en Norvège

La presse norvégienne annonçait récemment qu'un complot communiste venait d'être découvert en Norvège. Des perquisitions eurent lieu à Kirkenis. C'est un certain Granos, communiste notoire, qui avait l'intention de jouer en Norvège le même rôle que

Des forces alliées et norvégiennes se battaient avec énergie mercredi soir pour repousser les troupes allemandes hors d'une zone de vingt milles de longueur au-dessus du cercle arctique, depuis la zone du port de Narvik jusqu'à la frontière suédoise, tandis que dans le sud les nazis tentaient de consolider leurs positions derrière une ligne de défense potentielle traversant la Norvège par le milieu.

La Yougoslavie a prohibé mercredi toute communication téléphonique venant des petites villes yougoslaves situées le long de la frontière allemande, tandis que sa police faisait de nombreuses descentes dans les maisons d'Allemands soupçonnés d'être des agents secrets des Nazis, afin de battre en brèche les activités d'une "cinquième colonne" comme elle qui a aidé l'Allemagne à envahir la Norvège.

Des rapports de Rome, parus dans les journaux américains disent qu'une manifestation s'est déroulée à Milan contre le consulat anglais et qu'au cours de l'affaire les bureaux ont été envahis et que des pancartes ont été arrachées des murs, cependant qu'à Rome et à Florence des étudiants manifestaient également mais sur une échelle moins considérable.

Bien que ces incidents aient été permis car il n'aurait pu en être autrement dans un pays aussi discipliné que l'Italie fasciste—la presse italienne n'en a pas soufflé mot. Tout laisse croire que les correspondants de

journaux à Milan reçurent l'ordre de n'en pas faire mention et même aujourd'hui ils sont dans l'impossibilité de donner des détails.

Ceci démontre une certaine hésitation de la part des autorités à exprimer "ouvertement" leur hostilité à l'endroit des Alliés. On est certain, toutefois, que certains ponts ont été coupés au cours de ces huit derniers jours—depuis l'invasion de la Scandinavie par l'Allemagne. Dans le moment, on ne prévoit ici aucun développement qui puisse amener l'Italie à entrer dans la guerre aux côtés des Alliés. Bien loin de faire un effort pour agir en toute neutralité comme le font la Belgique, la Hollande et les Balkans, l'Italie est bellement anti-alliée et franchement pro-allemande.

Une lutte décisive est engagée entre la puissance navale britannique et la puissance aérienne allemande au large des côtes norvégiennes pour établir la suprématie dans la mer du nord.

Un grand nombre d'avions allemands ont été étonnamment aperçus au-dessus du sud de la Norvège, en toute vers les bases côtières pour tenter d'attaquer, présume-t-on, les transports de troupes alliées dans la Mer du Nord.

C'est dans le but de rendre cette attaque allemande moins efficace que la Royal Air Force bombarde continuellement l'aérodrome de Stavanger, le plus important de la Norvège.

L'oeuvre des marines alliées

La marine marchande allemande, à part quelques navires isolés, a été chassée de la haute mer et confinée à la Baltique; le commerce de l'Allemagne avec le reste de l'univers est complètement paralysé;

La flotte sous-marine allemande a pratiquement disparu, et un quart des navires de guerre allemands ont été mis hors de combat; de plus, une centaine d'avions allemands ont été abattus, et un grand nombre sérieusement endommagés; l'Angleterre conserve partout la maîtrise des mers et met en oeuvre de nouvelles méthodes de protection contre les mines; les bases, navales et aériennes de l'Allemagne ont été bombardées et endommagées;

Le crédit et le pouvoir d'achat de l'Allemagne dans le reste de l'univers,

sont réduits de 60 pour cent; le commerce des pays neutres avec les Alliés est maintenu; les pertes de la marine marchande britannique sont réduites à la proportion de 2 à 500.

La ligne de défense des Alliés est sauvegardée dans la Méditerranée et en Asie; la liberté d'action des Balkans est renforcée; les contingents venus d'outre-mer ont tous atteint leur destination sans même avoir subi les attaques des sous-marins ou des croiseurs nazis;

Les avions et les munitions fabriqués au Canada et aux Etats-Unis, peuvent franchir les mers grâce à la protection des flottes alliées; enfin les approvisionnements abondent de partout du côté des Alliés en prévision d'une guerre de longue durée. Reproduit de l'Événement-Journal.

QU'IL soit réglé et ordonné que la célébration de la Fête des Arbres, pour l'année 1940, ait lieu comme suit:

- 1. Durant la semaine du 29 avril pour la région de Montréal;
2. Durant la semaine du 6 mai pour les régions de Trois-Rivières et Québec;
3. Durant la semaine du 12 mai pour les régions de Rimouski et Bas du Fleuve, Lac Saint-Jean et Chicoutimi;
4. Durant la semaine du 20 mai, pour la région de l'Abitibi.

Certifié, A. Morissette, Greffier Conseil Exécutif.

La propriété privée est abolie en Allemagne

Dans une allocution radio-diffusée, le Ministre de la propagande du 3e Reich, le Dr Goebbels, a annoncé au peuple allemand que la propriété privée avait cessé d'exister en Allemagne, que toutes les ressources de la nation étaient maintenant subordonnées à la mise à exécution du programme de guerre.

Toute propriété privée, toute possession personnelle doivent être, aujourd'hui, à-t-il dit, mises à la disposition de la nation. Vous devez savoir que si nous perdons cette guerre, la position de tous les individus du pays sera pire qu'elle ne l'est actuellement." Cet événement est gros de conséquences, dont le moindre sera la diminution du rendement individuel. C'est le signe de l'appauvrissement irrémédiable de l'Allemagne et un premier pas vers le communisme.

La Célébration de la fête des arbres

L'honorable ministre des terres et forêts, de la chasse et des pêcheries, dans un mémoire en date du 12 avril, (1940), expose:

QU'IL convient de déterminer les dates auxquelles la Fête des Arbres pourra être célébrée dans les différentes parties de la province de Québec, en tenant compte des variations régionales et des conditions de végétation.

EN CONSÉQUENCE, l'honorable ministre des terres et forêts, de la chasse et des pêcheries recommande:

La tempête emporte un toit à Matane

Une tempête d'une grande violence a affecté la région de Matane à la fin de la dernière semaine, et a causé des dégâts un peu partout.

A Matane le toit de la maison de M. Paul Dugas, située sur une élévation, a été emporté au plus fort de la tempête, pour retomber à une centaine de pieds. On a expliqué de diverses manières que le vent ait pu soulever un toit aussi lourd que celui de la maison de M.C Dugas. Il semble que la plus acceptable soit celle-ci: Un courant d'air très puissant a pu s'établir entre une ouverture du grenier et la trappe du toit. Sous la poussée du vent le toit aurait été soulevé et ensuite emporté.

Personne n'a été blessé dans cet accident.

SAINT-ULRIC

Va-et-vient.—M. Aurélius Parent est revenu de Québec, où il a passé une partie de l'hiver.

M. Hervé Roy est parti pour Ste-Anne des Monts pour travailler à l'emploi de M. Robert Lévesque, maire.

M. J.-Bte Roy est revenu de l'hôpital de l'Hôtel-Dieu de Québec où il a subi un traitement pendant trois semaines.

Mme J.-Bte Roy l'a accompagné dans son voyage.

M. Joseph Paradis est revenu de la Côte Nord où il a passé l'hiver.

M. Victorien Gagné est revenu de Québec où il s'était rendu par affaire.

M. Roland Lamarre est à Québec pour se faire traiter une jambe.

La circulation est ouverte pour les automobiles de St-Ulric à Matane.

SAINT-MATHIEU

Baptêmes. Le 12 avril a été baptisé Marie, Georgette, enfant de monsieur et madame Albert Jean. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Rioux de St-Fabien. Le 14 avril a été baptisé Joseph-Bertrand, enfant de monsieur et de Mme Arthur Gaudreau. Parrain et marraine: M. et Mme Elzéar Ouellet.

Décès. Le quinze avril ont eu lieu les funérailles de monsieur Jean Bérubé, époux de feu Antoinette Gauvin, décédé le 13, à l'âge de 85 ans et 11 mois. Le même jour avaient lieu également les funérailles de Madame Amélie Jean, née Marie-Jeanne Parent, décédée le douze avril à l'hôpital à Rimouski. Elle était âgée de 26 ans et 11 mois.

Tous les paroissiens de St-Mathieu assistaient à ces funérailles. Un grand nombre d'étrangers parents et amis des défunts étaient venus se joindre à la population de St-Mathieu pour témoigner leur sympathie aux familles éprouvées et leur attachement à ces deux citoyens de bien que le bon Dieu vient de rappeler à lui.

Monsieur l'abbé Joseph Gauvin, curé de St-Jean de Dieu ancien curé de la paroisse, chanta le service de monsieur Bérubé, et Monsieur l'abbé Chs-Eugène Parent, frère de Madame Jean chanta le service de celle-ci.

Au choeur on remarquait, outre la présence de Monsieur le curé de la paroisse, l'abbé J.-Charles Pelletier, celle de Monseigneur Lionel Roy, Supérieur du Séminaire, de monsieur le Chanoine S. Edouard Chénard, ainsi que celle de Messieurs les abbés Joseph Gauvin et Léon Beaulieu.

SAINT-DAMASE

Décès.—Le 5 avril est décédé Céleste-Léonie Lévesque, enfant de M. Léonce Lévesque, à l'âge de 4 ans.

Le 13 est décédé Reynald Bélanger, enfant de M. Arthur Bélanger, âgé de 8 ans.

Baptêmes.—Louis-de-Gonzague, enfant de Réal Bérubé, Parrain et marraine, M. et Mme Chs Bélanger. —Huguette, enfant de Victorien Landry. Parrain et marraine: M. et Mme Xavier Landry.

Bernard, enfant d'Omer D'Autueil. Parrain et marraine: M. et Mme Ulric Ratté.

Estelle, enfant de Léon Bélanger. Parrain et marraine: Agapit Caron et Bertha Courcy.

Raymond, enfant de Gédéon Couture. Parrain et marraine: M. et Mme Zéphir Couture.

Pendant le mois de mars dernier sont décédés dans notre paroisse:

M. Philippe Caron, âgé de 93 ans. C'était le plus vieux citoyen de la paroisse et un des pionniers.

Céline Caron, âgée de 82 ans. —Léon Jacques, âgé de 29 ans. —Un ancien citoyen de la paroisse est décédé le 23 mars à Nashua, M. Herménégilde Paquette, à l'âge de 82 ans.

Brochure distribuée.—M. le curé a distribué dimanche dernier aux cultivateurs la brochure No 120 du Ministère de l'Agriculture sur la Culture de l'Orge. Au prône de la grand-messe il a insisté sur la nécessité pour les cultivateurs de se renseigner sur leur profession et un bon moyen c'est de se procurer les publications du gouvernement de Québec et d'Ottawa et de lire attentivement. Chaque famille de cultivateurs devrait avoir une petite bibliothèque agricole.

Société paroissiale.—La Société des Amis de S. Damase progresse bien et nombreuses sont déjà les inscriptions. Tous les anciens de S. Damase aiment sans doute à faire partie de leur Association.

ST-LEON LE GRAND

Malade.—Mlle Alphéda Brousseau, de St-Léon le Grand, après avoir passé une quinzaine de jours à l'hôpital St-Joseph de Rimouski et y avoir subi une opération à un oeil, nous est revenue en bonne voie de guérison.

Baptême.—M. et Mme Adalbert Lapointe font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie-Mariette. Parrain et marraine: M. et Mme Adélaïde St-Pierre, de Sayabec, grands-parents de l'enfant.

Va-et-vient.—M. P.-E. Dufour, de St-Moise, de passage dans notre paroisse ces jours derniers, par affaires. —M. Alphonse Ross, de Sayabec, est dans notre paroisse pour l'audition des livres de la municipalité.

M. Norbert Lebrun et M. Laurent Pelletier sont de retour d'un voyage d'affaire à Québec.

M. et Mme Robert Litalien, de St-Omer, après avoir passé une quinzaine de jours chez leurs parents, M. et Mme Dr J.-A. Morais, sont retournés dans leur famille.

M. Conrad Gagnon, commerçant de bois de St-Anaclet, de passage dans notre paroisse et au moulin de M. Cyrille Côté, par affaire.

PIANO A VENDRE

Un piano à vendre pour cause de déménagement. S'adresser à 332 rue St-Germain, Rimouski.

VENTE PAR LE SHERIF

No. 7021 C. S. Rimouski: Dame Vve Eugène Gagnon, Rimouski, vs Alfred Dubé, et Léo Gagnon, curateur au Délaissement.

Lot No. 496 au cadastre de la paroisse de Rimouski, étant une terre située au 1 rang de Ste-Marguerite, avec bâtisses.

Vente à la porte de l'église de Ste-Blandine, le 23 avril 1940, à dix heures A. M.

Chs D'Anjou, Shérif.

Ferme à louer ou à vendre

Située à 1/2 mille de la station de St-Moise. Bonne maison et grange. S'adresser à la Banque Provinciale du Canada, Sayabec, Qué.

AVIS

Nous vous invitons à suivre attentivement toutes nos annonces et à ENCOURAGER NOS ANNONCEURS.

Vous serez les premiers à en bénéficier.

Boîtes pour l'emballage des oeufs

Boîtes avec divisions, pouvant contenir 1 douzaine d'oeufs. En vente à L'IMPRIMERIE GENERALE DE RIMOUSKI LTEE C. P. 538.—222 rue St-Germain, Est Téléphone 31.

Martin & D'Anjou Enr'g

Henri-A. MARTIN Emmanuel D'ANJOU COURTIER EN ASSURANCES CASIER POSTAL 129 BUREAU: EDIFICE LEPAGE 169 rue St-Germain, Est, RIMOUSKI. SPECIALITE: ASSURANCE AUTOMOBILE. A des prix défiant toute compétition. Aussi: Assurance Feu, Vie, Accident et Maladie.

GRANDE REDUCTION SALON EMILE DECHAMPLAIN

212 RUE ST-GERMAIN TEL. 119. PROFITEZ de la grande REDUCTION pour la PERMANENTE, soit avec fils, ou avec la NOUVELLE machine sans fils. CONFIEZ le soin de votre permanente à un personnel d'EXPERIENCE reconnue, qui, avec une installation des plus moderne et hygiénique, pouvant donner la plus grande SATISFACTION; nous avons aussi les NOUVELLES CREATIONS de coiffures du printemps. REMARQUEZ BIEN CELCI: tous nos produits et solutions à permanente sont strictement hygiéniques pour les cheveux et le CUIR chevelu. Permanente Rég. \$5.00, réduites à \$2.50. Permanentes Rég. \$4.00 réduites à \$2.00. PERMANENTES GARANTIES POUR UN AN.

HENRI-A. MARTIN COMPTABLE-VÉRIFICATEUR SYNDIC-LICENCIÉ LIQUIDATEUR DE FAILLITES COMPROMIS ENTRE DÉBITEURS ET CRÉANCIERS. ASSURANCES FEU, VIE, AUTOMOBILES, ACCIDENT, ETC. HENRI-A. MARTIN RIMOUSKI

TERRES A VENDRE Terre environ 400 arpents, St-Hilaire, comté de Madawaska. Maisons, granges, autre terre à 8 milles d'Edmundston, maisons granges 200 arpents environ, aubaine, renseignements J. W. Paradis, 2775 Willowdale, Montréal, P. Q.

TERRAINS à Vendre ou à Louer S'ADRESSER A ALBERT MICHAUD, 56 Avenue de l'Évêché RIMOUSKI

MAISON A VENDRE Maison à vendre, située près de l'église d'Amqui Cté Matapédia, ainsi qu'une autre maison située dans les limites du même village. Ces deux maisons seront sacrifiées à très bas prix pour un prompt acheteur. Un truck de 2-1/2 à 3 tonnes marque "Maple Leaf" modèle 1937 en très bonnes conditions ayant servi pour usage personnel. Un "Hudson Sedan" 5 passagers, modèle 1938, n'ayant que quelques milles et en très bonne condition. J'ai aussi en mains, plusieurs instruments aratoires de secondes mains, comprenant Herses à Disques, Charrues à côtes à deux oreilles, Banes de scie, Engin à gasoline, Voitures fines et plusieurs Charrues et Herses Simples, tout ceci sera vendu à un prix satisfaisant pour prompt acheteur. Je serais aussi intéressé dans l'achat d'un Frigidaire pour crème à la Glace, de deux ou trois compartiments, et aussi d'une Caisse enregistreuse (Cash Register) de seconde main et de moyenne grosseur. S'adresser à: PHILIPPE LEVESQUE, STE-FLORENCE, Cté Matapédia